

Apprendre à se connaître

Vos objectifs

- Créer ses outils pour concevoir son projet d'orientation.
- Identifier ses valeurs, ses centres d'intérêts et ses compétences et les mettre en relation avec son projet d'orientation.

Votre boîte à outils

1 Identifier ses valeurs, centres d'intérêts et compétences

QU'EST-CE QU'UNE VALEUR ?

Les valeurs sont tout ce à quoi vous accordez de l'importance et qui guide vos actions, vos engagements, votre vision de la vie, vos comportements.

Ex. : L'altruisme, l'amitié, l'entraide, l'excellence, la famille, la fidélité, l'humour, le partage le respect, la tolérance

QU'EST-CE QU'UN CENTRE D'INTÉRÊT ?

Un centre d'intérêt est le domaine ou l'activité qui vous attire ou vous passionne et auquel/à laquelle vous consacrez du temps.

Ex. : La musique, jouer d'un instrument de musique, pratiquer un sport ou la danse, faire du bricolage ou du jardinage, cuisiner...

QU'EST-CE QU'UNE COMPÉTENCE ?

Une compétence est la capacité à exploiter ses connaissances, aptitudes et comportements en vue de résoudre des problèmes. Elle mobilise :

- **Savoir** : les connaissances théoriques et techniques acquises (Ex. : *Je connais / Je sais parler italien.*)
- **Savoir-faire** : les compétences acquises par l'expérience (Ex. : *Je suis capable de changer une roue.*)
- **Savoir-être** : les qualités personnelles et l'attitude dans un contexte particulier (Ex. : *Je suis/J'ai telles qualités rigoureux, déterminé, créatif...*)

2 Construire ses tableaux d'orientation (tableau 1)

QUEL OUTIL POUR CONSTRUIRE SON PROJET D'ORIENTATION ?

- Au cours des ateliers d'orientation, vous serez amenés à compléter **trois tableaux** qui constitueront des traces écrites de votre réflexion sur votre projet d'orientation.
- Ces tableaux compileront :
 - vos savoirs, savoir-faire, savoir-être ;
 - le lien entre vos choix de spécialités et de poursuite d'études, vos recherches sur les formations, votre enquête-métiers ;
 - la formalisation de votre projet d'orientation.

QUEL SUPPORT UTILISER ?

Vous pouvez opter pour :

- un classeur ou un cahier selon vos préférences. Prévoyez un tableau par page et par atelier ;
- ou un fichier Excel avec un onglet par atelier.

COMMENT REMPLIR SON PREMIER TABLEAU D'ORIENTATION ?

Pour ce **tableau 1 « Apprendre à se connaître »**, l'objectif est de recenser toutes vos réflexions, analyses, éléments appris sur vous-même durant les applications ci-contre ou lors de vos expériences personnelles et/ou professionnelles.

Applications/ Expériences	Mes valeurs	Mes centres d'intérêts	Mes compétences
Application 1			
Application 2			
Votre expérience 1			

À vous de jouer...

APPLICATION 1 Explorer ses valeurs à travers une personne inspirante

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Décrivez une personne qui vous inspire et expliquez en quoi elle vous inspire. Il peut s'agir d'une personne réelle (quelqu'un de votre entourage, un personnage historique, connu, etc.) ou imaginaire (personnage de film, de série Tv, de jeux vidéos, etc.).

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► Mettez-vous en trinôme, puis rédigez son portrait en vous attachant à présenter son histoire et à mettre en évidence ce que vous admirez chez lui ou chez elle : ses valeurs, ses comportements et ses réalisations/actions mises en œuvre.

► Mettez en valeur le ou les obstacle(s) qu'il/elle a pu rencontrer et la manière dont il/elle l'a ou les a surmonté(s).

ÉTAPE 3 Prise de parole chronométrée 2 minutes

► Présentez la personne que vous avez choisie à vos camarades en respectant le temps imparti de 2 minutes.

► Durant les prises de parole de vos camarades, vous devez noter dans votre tableau 1 « Apprendre à se connaître » (cf. méthode ci-contre) les valeurs, les intérêts, les comportements qui vous interpellent.

APPLICATION 2 Identifier les liens entre connaissance de soi et projet d'orientation

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Continuez à remplir le tableau 1 « Apprendre à se connaître » en créant deux nouvelles lignes :

– ligne 1 : avec une valeur, un centre d'intérêt et une compétence que **vous estimez avoir** ;

– ligne 2 : avec une valeur, un centre d'intérêt et une compétence que **vous souhaiteriez développer**.

Pour vous inspirer

Écoutez ce témoignage sur le thème apprendre à se connaître et à se faire confiance :


VIDÉOS

• **TED Talks d'Amy Adkins** 3 astuces pour doper votre confiance

► Vous apporterez une preuve concrète des valeurs, centre d'intérêts et compétences que vous estimez déjà avoir, afin de la partager avec vos camarades lors de l'étape de travail collectif. Ce peut être : un dessin, un morceau de musique, une vidéo, un témoignage écrit, un prix, un certificat obtenu...

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► À partir de vos travaux individuels, travaillez en trinôme à identifier, pour chacun de vous, comment il serait possible de retrouver ou de réemployer vos valeurs, centres d'intérêts et compétences dans trois métiers de trois secteurs d'activités différents.

► Pour vous aider dans votre réflexion, utilisez toutes les ressources possibles : sites spécifiques ou ressources documentaires spécialisées dans les secteurs d'activités et les métiers (ONISEP, CIDJ, fiche ROME du Pôle Emploi).


SITES
INTERNET

ÉTAPE 3 Restitution individuelle écrite

► À la suite de votre tableau 1, rédigez une synthèse de dix lignes explicitant les points suivants :

– Parmi les trois métiers envisagés, quel est celui que j'aimerais le plus exercer ?

– Pourquoi ?

– Comment atteindre cet objectif ?

– Quels sont les moyens que je peux mettre en œuvre pour exercer ce métier ?

Votre entraînement

► Identifiez, pour chaque journée, une valeur, un centre d'intérêt et/ou une compétence que vous avez mis en œuvre en expliquant pourquoi vous avez aimé les mettre en œuvre. Pour garder une trace de votre réflexion, notez l'ensemble des éléments dans le tableau 1 et analysez-les en relevant la récurrence de vos valeurs, centres d'intérêts et compétences.

► L'objectif de ce travail est d'apprendre à vous connaître et à mettre en lien vos connaissances de soi au quotidien et vos perspectives professionnelles.

Les clés de votre réussite

- Construire un tableau d'orientation et le remplir au fur et à mesure de sa réflexion.
- Identifier ses valeurs, ses centres d'intérêts et ses compétences en adoptant une posture auto-réflexive sur ses activités et ses réalisations.
- Déterminer les liens possibles à mettre en œuvre entre ses valeurs, ses centres d'intérêt, ses compétences et son projet d'orientation.
- Commencer à élaborer un plan d'action pour acquérir les moyens nécessaires à la réalisation de son projet d'orientation.

Explorer le monde professionnel

Vos objectifs

- Identifiez le(s) métier(s) que vous aimeriez exercer.
- Confronter sa vision des métiers et du marché du travail avec la réalité du terrain.

Votre boîte à outils

1 Réaliser une enquête métier

ÉTAPE 1 : IDENTIFIER LES PROFESSIONNELS À INTERVIEWER

- **Dressez la liste des professionnels** que vous souhaitez rencontrer dans différents domaines professionnels (Ex. : communication, journalisme, automobile, tourisme, médical...).
- **Identifiez les professionnels d'un même domaine** en distinguant leur environnement de travail (Ex. : distinguer le fait de rencontrer une infirmière travaillant à domicile ou à l'hôpital).
- **Faites des recherches documentaires** sur les métiers exercés par les professionnels que vous souhaitez contacter.

ÉTAPE 3 : CONSTRUIRE UNE GRILLE D'ENTRETIEN

- Utilisez la banque de questions élaborée en classe (→ **Application 2**) pour avoir un riche éventail de questions à votre disposition.
- **Distinguez les types de questions** : les questions ouvertes qui laissent la possibilité de répondre librement et les questions fermées où l'on y répond par oui ou non.
- **Personnalisez votre grille d'entretien selon les professionnels rencontrés** en mélangeant habilement les types de questions posées.

ÉTAPE 2 : ÉVALUER LES DIFFÉRENTS MOYENS DE PRISE DE CONTACT

- **Interrogez votre entourage** : demandez-leur s'ils pratiquent ce métier ou connaissent des personnes l'exerçant susceptibles de vous accorder un entretien.
- **Recensez les outils professionnels existants** : plateformes de mise en relation, annuaires ou organisations professionnelles.
- **Inventorisez les événements dédiés** : salons professionnels ou d'emploi, forum par secteur mais aussi journées découvertes.

ÉTAPE 4 : MENER À BIEN LES ENTRETIENS PROFESSIONNELS

- **Préparez la rencontre** en menant des recherches sur le parcours du professionnel et son cadre de travail (espace de travail, conditions de travail, environnement et statut professionnel).
- **Adoptez la bonne attitude lors de l'entretien** en respectant les règles de politesse (dire bonjour, se présenter, formules de politesse, remercier) et avoir une posture d'écoute active.
- **Continuez les échanges après l'entretien** en remerciant par mail le professionnel rencontré pour le temps accordé et la qualité de votre échange.

2 Construire ses tableaux d'orientation (tableau 2)

COMMENT REMPLIR LE SECOND TABLEAU D'ORIENTATION ?

Ce tableau 2 « Explorer le monde professionnel » permet de centraliser toutes les informations en lien avec votre exploration du monde professionnel. Ces informations serviront de support à l'élaboration de vos pistes d'orientation dans l'atelier suivant.

Mon enquête métiers	Métiers visés	Environnement de travail	Professionnels identifiés	Prise de contact et suivi	Grille d'entretien à compléter	Observations sur l'entretien
Mes recherches sur les formations	Nom de la formation	Descriptif de la formation	Les établissements visés	Les salons / JPO ciblés	Observations et informations recueillies	

À vous de jouer...**APPLICATION 1 Analyser un secteur d'activité****ÉTAPE 1 Travail individuel**

► Choisissez par groupe de cinq, un secteur d'activité dans lequel vous aimeriez évoluer en vous aidant des ressources de la rubrique « Pour vous inspirer ». Identifiez, sous la forme d'un tableau, les forces et les faiblesses de ce secteur d'activité et réalisez une cartographie des entreprises de ce secteur.

ÉTAPE 2 Travail en groupe

► Par groupe de cinq, mettez vos travaux individuels en commun pour construire deux graphiques illustrant les grandes tendances de ce secteur d'activité et une cartographie, sous la forme d'un schéma, des entreprises de ce secteur.

ÉTAPE 3 Prise de parole chronométrée**3 minutes**

► Présentez en classe entière votre analyse du secteur d'activité en vous appuyant sur les graphiques et schémas réalisés.

APPLICATION 2 Jeu de rôle « Je décroche un entretien »

Imaginez que vous êtes un artiste (un musicien, un chanteur, un peintre, etc.) et que vous devez trouver un lieu de spectacle gratuit pour donner votre concert ou présenter votre exposition.

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Sur une feuille, notez cinq moyens différents pour trouver ce lieu, et rentrer en contact avec le professionnel qui le loue.

ÉTAPE 2 Travail en classe entière

► En classe entière, énoncez tour à tour vos différents moyens de prise de contact. Prenez en note les différentes propositions, puis classez-les par canaux de communication dans une grille dédiée.

ÉTAPE 3 Restitution individuelle écrite

► À partir de cette grille, rédigez, à la suite de votre tableau 2 « Explorer le monde professionnel » (cf. méthode ci-contre), une synthèse de dix lignes indiquant les trois moyens les plus

Pour vous inspirer

Analysez les grandes tendances du marché du travail à partir des différentes ressources :

- **Apec.fr** Chiffres du marché de l'emploi
- **Pole-emploi.org** Un outil pour mieux informer sur le marché du travail
- **Insee.fr** Statistiques et études



pertinents et les plus appropriés pour rentrer en contact avec le professionnel que vous avez choisi de rencontrer dans le cadre de votre enquête métier.

APPLICATION 3 Construire sa grille d'entretien**ÉTAPE 1 Travail individuel**

► En classe entière, choisissez un métier que vous aimeriez apprendre à connaître et dont vous disposez de la fiche métier (Cf. fiches métier de Pôle Emploi ou de l'Étudiant, du CIDJ ou de l'ONISEP).

► Dressez une liste de cinq questions à poser pour en connaître davantage sur ce métier.

ÉTAPE 2 Travail en groupe

► En trinôme, concevez une liste de questions à partir de vos listes individuelles, puis classez-les par thèmes.

ÉTAPE 3 Travail en classe entière

► En classe entière, lisez tour à tour vos listes de questions et les différentes catégories envisagées pour co-construire une grille d'entretien comprenant une diversité de thèmes et de questions à poser lors de l'entretien avec le professionnel.

ÉTAPE 4 Restitution individuelle écrite

► Dans votre tableau 2, réalisez, en piochant dans la grille d'entretien conçue en classe, votre grille d'entretien personnalisée et adaptée aux métiers envisagés.

**Votre entraînement**

► En appliquant la méthode ci-contre, interrogez deux professionnels exerçant le même métier mais dans un environnement de travail différent.

► Imaginez que vous disposez des compétences requises pour exercer ce métier : *Quel environnement de travail choisiriez-vous ? Pourquoi ? Quels liens pouvez-vous établir entre les différents environnements de travail choisis ?*

► Vous pouvez mener autant d'enquêtes métier que nécessaire pour vous aider à diversifier votre vision du monde du travail. Complétez votre tableau 2 au fur et à mesure de vos recherches.

Les clés de votre réussite

- Identifier les professionnels à interviewer pour approfondir son projet d'orientation.
- Utiliser les différents canaux de communication possibles pour décrocher des entretiens (Ex. : mail, téléphone, réseau social professionnel, etc.).
- S'interroger sur l'impact de l'environnement de travail (travail de chez toi, en extérieur, etc.) sur l'exercice d'un même métier.
- Préparer le matériel nécessaire à la prise de note et être à l'heure pour l'entretien avec le professionnel.

Construire son projet d'orientation

Vos objectifs

- Formaliser son projet d'orientation en croisant les informations recueillies dans les différents ateliers d'orientation.
- Poursuivre la construction de son projet d'orientation en vue du Grand oral.

Votre boîte à outils

1 Formaliser son projet d'orientation

QUE SIGNIFIE « FORMALISER SON PROJET D'ORIENTATION » ?

Cela signifie travailler à structurer et mettre en forme vos projets professionnels et personnels en croisant toutes les informations recueillies dans les ateliers précédents :

- vos valeurs, centres d'intérêts et compétences,
- votre (vos) enquête(s) métier(s) et vos recherches sur les formations.

QUELLE MÉTHODE UTILISER ?

- **Définissez des pistes d'orientation** : une piste d'orientation correspond à un objectif professionnel. Vous pouvez définir autant de pistes d'orientation que vous le souhaitez.
- **Mettez en place des plans d'action** : les plans d'action sont les différents moyens (formations ou types d'études) vous permettant d'atteindre vos objectifs professionnels. Vous aurez plusieurs plans d'actions (plans A, B, C...) par piste d'orientation.

2 Construire ses tableaux d'orientation (tableau 3)

COMMENT REMPLIR LE TROISIÈME TABLEAU D'ORIENTATION ?

Ce tableau 3 « Construire son projet d'orientation » regroupe l'ensemble des informations recueillies jusqu'ici (notamment par le biais des tableaux 1 et 2 précédemment complétés), afin de vous aider à formaliser votre projet d'orientation. Vous disposerez ainsi de l'ensemble des éléments nécessaires à la construction de votre présentation le jour du Grand oral.

Mes pistes d'orientation	Pourquoi ce choix de pistes d'orientation ?	Quels éléments de mon enquête métier me permettent d'envisager cette piste ?	Quel est le niveau requis ?	Quels sont mes différents plans d'action ?	Quels sont les établissements visés ?
<i>Décrivez le projet professionnel envisagé en précisant le domaine ou les différents métiers ciblés.</i>	<i>Retranscrivez les raisons et recensez les différents éléments pris en considération pour faire votre choix.</i>	<i>Précisez en quoi les informations recueillies lors de votre enquête vous ont confortées ou non dans votre choix.</i>	<i>Renseignez-vous sur le niveau académique attendu et identifiez les liens existants entre le choix de vos spécialités et les attendus des formations visées.</i>	<i>Identifiez les différentes formations possibles. Interrogez-vous sur l'écart existant entre vos compétences et le niveau requis, sur les axes d'amélioration à mettre en œuvre avant la fin de l'année.</i>	<i>Recensez les différents établissements et leurs caractéristiques en envisageant toutes les solutions possibles.</i>

À vous de jouer...

Avant de réaliser cette application, vous devez au préalable avoir rempli le tableau 3 « construire son projet d'orientation » ci-contre.

APPLICATION Expliquer et défendre son projet d'orientation

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Mettez au propre vos trois tableaux d'orientation retraçant votre réflexion pour construire votre projet : vos valeurs, centres d'intérêts, compétences ; votre (vos) enquête(s) métier(s), les spécialités choisies ; et les analyses sur vos pistes d'orientation.

► À la suite de vos tableaux d'orientation, précisez à l'attention de vos camarades :

- vos atouts selon vous ;
- les doutes ou les questions que vous vous posez encore.

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► À partir de vos tableaux d'orientation respectifs, rédigez en trinôme un argumentaire ayant pour projet d'explicitier les points suivants :

- la démarche suivie pour apprendre à vous connaître ;
- le raisonnement construit pour comprendre les liens entre connaissance de soi et projet d'orientation ;
- les démarches réalisées pour construire votre projet d'orientation ;
- votre projet d'orientation, c'est-à-dire les perspectives professionnelles et le choix de poursuites d'études ;
- vos choix de spécialités ;
- les liens entre vos choix de spécialités et votre projet d'orientation.

Pour vous inspirer

Interrogez-vous sur les mobilités professionnelles :

- **Le Monde** S'orienter au 21^e siècle
- **Le Monde** Changer de métier pour donner du sens à sa vie
- **Nouvelle vie professionnelle** Témoignages – Changer d'emploi



► Une fois vos arguments rédigés, échangez-les avec un autre trinôme, en leur donnant également vos tableaux d'orientation. Analysez les argumentaires de l'autre groupe avec la grille de lecture suivante :

- Quelles sont les compétences nécessaires à ce projet (savoir, savoir-faire et savoir-être) ?
- Dispose-t-il de ces compétences ou non ?
- Comment peut-il les acquérir ?
- Ce choix est-il cohérent avec les éléments renseignés dans les tableaux d'orientation ?

ÉTAPE 3 Restitution individuelle écrite puis orale

► À la suite du tableau 3, recopiez au propre les arguments construits avec votre trinôme en y intégrant également le retour de la grille de lecture réalisée par l'autre trinôme. Rédigez une synthèse de dix lignes pour diagnostiquer les pistes d'amélioration possibles de votre projet.

► Présentez à l'oral, en argumentant, vos pistes d'orientation et vos plans d'action en vue du Grand oral.

Votre entraînement

► Pour vous aider à murir vos pistes d'orientation, complétez régulièrement votre tableau 3 en vous posant les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui me correspond ?
 - Quels sont mes objectifs professionnels ?
 - Quel est l'écart entre mes objectifs et la réalité ?
 - Quels sont les moyens d'actions mis en œuvre pour atteindre mes objectifs ?
 - À quelle étape en suis-je pour construire mon projet d'orientation ?
- Une fois vos pistes d'orientation construites, entraînez-vous à les présenter à l'oral en suivant la méthode de la fiche 11.

Les clés de votre réussite

- S'interroger régulièrement sur soi-même, et analyser ses activités pour apprendre à se connaître.
- Continuer à renseigner régulièrement et rigoureusement son tableau d'orientation.
- Construire ses projets d'orientation en envisageant plusieurs moyens ou parcours pour atteindre ses objectifs.
- Rédiger la présentation de son projet d'orientation sous différents formats, afin d'aboutir à la rédaction la plus représentative de soi-même.

Explorer un sujet à l'aide d'une carte mentale

Vos objectifs

- Réaliser des cartes mentales pour appréhender les deux questions présentées lors du Grand oral.
- S'entraîner à la réalisation de cartes mentales sur les thématiques du programme.

Votre boîte à outils

1 Questionner son sujet (méthode QQQQCCP)

POUR APPRÉHENDER VOTRE SUJET DANS SA GLOBALITÉ, POSEZ-VOUS LES QUESTIONS SUIVANTES :

- **Qui ?** Qui sont les acteurs ou les personnes concernées ? (acteurs économiques, institutions, individus ou groupes sociaux...)
- **Quoi ?** Quels sont les faits ou éléments caractérisant la situation ? (phénomènes, événements, ou encore processus...)
- **Où ?** Où les faits se sont-ils déroulés ? (localisation, dimension de l'action – locale, nationale ou internationale)
- **Quand ?** Quand les faits se sont-ils produits ? (la période, sa fréquence ou encore sa temporalité – court terme ou long terme)
- **Comment ?** De quelle manière et dans quelles circonstances l'action s'est-elle déroulée ? (moyens ou méthodes employés)
- **Combien ?** Combien de personnes sont concernées par cette action ?
- **Pourquoi ?** Quelles sont les raisons de l'action ? (causes structurelles/conjoncturelles, internes/externes, politiques...)

2 Approfondir son sujet à l'aide d'une carte mentale

QU'EST-CE QU'UNE CARTE MENTALE ?

- Une carte mentale est une représentation de vos idées et informations sous la forme d'une arborescence. Elle doit refléter visuellement le fonctionnement de votre réflexion.
- Elle constitue un outil susceptible de vous aider dans la préparation de votre Grand oral, notamment pour structurer votre prise de parole.

RÉALISER SA CARTE MENTALE EN VERSION MANUSCRITE

- Sur une feuille de papier en format paysage.
- Avec des Post-It en plaçant le sujet au centre et en utilisant différentes couleurs en fonction des branches de la carte mentale.
- Sur un *Paper Board* ou un tableau blanc.

RÉALISER SA CARTE MENTALE SUR DES SITES EN LIGNE


SITES INTERNET

- Sur les logiciels spécialisés tels que :
 - *xmind.net* : différents modèles de cartes ;
 - *lucidchart.com* : modèles de cartes mentales et de diagrammes ;
 - *gitmind.com* : possibilité de cartes mentales collaboratives.
- Sur des outils de traitement de texte comme Word avec des fonctionnalités (par ex. SmartArt dans Word).

3 Construire sa carte mentale

La construction d'une carte mentale implique de respecter plusieurs étapes.

ÉTAPE 1 : POSITIONNER SON SUJET

- **Version papier :** prenez une feuille blanche dans le sens paysage en y mettant le sujet au centre de la page.
- **Version numérique :** les outils numériques positionnent immédiatement l'emplacement du sujet au centre de la page où vous n'aurez qu'à inscrire votre sujet.

ÉTAPE 2 : INTÉGRER SES IDÉES

- **Version papier :** dessinez une branche par idée en partant du sujet central avec un mot-clé en référence au concept évoqué.
- **Version numérique :** ajoutez des sous-sujets au sujet central ou aux sous-sujets, des sujets flottants ou des relations entre sujets.

ÉTAPE 3 : ENRICHIR SA CARTE MENTALE

- **Version papier :** utilisez des couleurs différentes pour chaque branche avec des icônes pour illustrer les axes.
- **Version numérique :** vous pouvez ajouter des pictogrammes ou encore des liens hypertexte pour compléter vos idées.

À vous de jouer...**APPLICATION 1 S'entraîner à réaliser une carte mentale sur les thématiques du programme****ÉTAPE 1 Travail individuel**

► Mettez-vous en groupe de trois ou cinq élèves et choisissez l'une des thématiques suivantes :

- Les causes et les effets de la mondialisation (➡ **Chapitre 2**).
- Les déterminants de la réussite scolaire (➡ **Chapitre 7**).
- Quelle politique d'emploi pour quel type de chômage ? (➡ **Chapitre 3**).

► En vous aidant de vos connaissances, de vos recherches documentaires et de la méthode ci-contre, réalisez individuellement une carte mentale sur la thématique choisie.

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► En vous mettant avec votre groupe, mettez en commun vos cartes mentales pour construire une carte mentale commune sur la thématique traitée.

ÉTAPE 3 Prise de parole chronométrée 5 minutes

- En classe entière, présentez vos cartes mentales en respectant une durée de présentation de 5 minutes maximum par groupe.
- Justifiez d'abord la manière dont vous avez construit votre carte mentale, puis présentez le sujet traité.

APPLICATION 2 Se présenter et expliquer son projet d'orientation à l'aide d'une carte mentale

► En lien avec les ateliers d'orientation 1 à 3, concevez des cartes mentales pour vous aider à construire votre projet d'orientation étape par étape.

- **Carte mentale 1 « Qui suis-je ? »** : elle recense votre état civil, vos formations, vos passions, vos points forts et vos points d'amélioration, vos compétences, vos projets.

Pour vous inspirer

Téléchargez un exemple de carte mentale.



- **Carte mentale 2 « Mes 10 objectifs de l'année »** : indiquez les étapes de mise en œuvre pour chaque objectif.
- **Carte mentale 3 « Mon analyse de secteur d'activité »** : synthétisez les renseignements collectés lors de l'application 1 de l'atelier 2 pour construire votre propre cartographie des secteurs d'activité.
- **Carte mentale 4 « Mes étapes pour construire mon projet d'orientation »** : indiquez vos centres d'intérêts, vos valeurs, vos recherches dans le monde professionnel, le lien entre le choix des matières et les perspectives professionnelles.
- **Carte mentale 5 « Mes pistes d'orientation »** : formalisez vos pistes d'orientation, en lien avec la méthode présentée dans l'atelier 3, en y associant les différentes formations possibles pour atteindre vos objectifs.
- Vous pourrez enrichir vos cartes mentales au fur et à mesure de la construction de votre projet et vous en servir comme fil rouge tout au long de votre réflexion. Elles constitueront également un outil pour vous aider à préparer votre présentation de votre projet d'orientation (➡ **Fiche 11**).

**Votre entraînement**

► Vous pouvez utiliser la technique de la carte mentale au quotidien dans :

- un contexte d'apprentissage pour prendre des notes en classe, comprendre un texte ou votre cours, réviser vos leçons, synthétiser vos lectures et analyser les points-clés d'un texte...
- un contexte de prise de parole pour structurer vos prises de parole, présenter un exposé, construire un argumentaire...
- un contexte organisationnel afin d'améliorer votre gestion du temps.
- un contexte professionnel pour vous aider à construire votre projet d'orientation.

Les clés de votre réussite

- Apprendre à se questionner pour cerner les sujets choisis pour le Grand oral.
- Catégoriser et hiérarchiser les informations ou ses idées dans le cadre des apprentissages ou de la construction de son projet professionnel.
- Structurer sa pensée pour améliorer sa prise de parole.
- Synthétiser sa pensée pour argumenter efficacement.

Réaliser une recherche documentaire

Vos objectifs

- Recenser ses connaissances sur le sujet traité avant de réaliser sa recherche documentaire.
- Trier et vérifier la fiabilité des informations recueillies pour développer son esprit critique.

Votre boîte à outils

1 Recenser ses connaissances sur le sujet

POURQUOI PROCÉDER À UN ÉTAT DES LIEUX DE VOS CONNAISSANCES ?

Faire un état des lieux de vos connaissances vous permet de mettre à jour des pistes de réflexion, que vous devrez explorer dans votre recherche documentaire.

COMMENT DRESSER LE BILAN DE VOS CONNAISSANCES SUR LE SUJET TRAITÉ ?

Différents outils permettent de recenser vos connaissances comme des tableaux thématiques ou encore la technique des cartes mentales présentée dans la fiche 1.

2 Réaliser la recherche documentaire

ÉTAPE 1 : PRÉPARER SA RECHERCHE

- Posez-vous les questions suivantes :
 - Quelle est la nature du travail à réaliser ?
 - Quelle est la nature des informations recherchées ?
 - Quelle est le degré d'actualité de l'information recherchée ?
- Écrivez au brouillon le sujet que vous devez traiter pour ne pas perdre de vue l'objet de votre recherche.
- Définissez clairement les mots-clés de votre sujet et la pertinence par rapport au sujet de recherche.
- Il est conseillé de chercher des synonymes de vos mots-clés et de procéder aussi à une recherche avec leur traduction en langue anglaise quand vous chercherez sur Internet.

ÉTAPE 2 : SÉLECTIONNER SES SOURCES D'INFORMATION

- Repérez les types de ressources fiables : encyclopédies, manuels scolaires, articles de journaux, sites institutionnels (par ex. Insee, Unesco)...
- Utilisez les outils de recherche à votre disposition :
 - les bases de données bibliographiques des bibliothèques et du CDI tels que *Google scholar* ou *Pascal Francis* (CNRS) (pour des bases de données par thèmes, consultez le site de la BNF) ;
 - les ressources Web accessibles via différents moteurs de recherche.

ÉTAPE 3 : ÉVALUER LA QUALITÉ DES INFORMATIONS TROUVÉES

- Qualifiez les informations trouvées :
 - Qui est l'auteur de l'information ?
 - Quel est l'objectif poursuivi par l'auteur ?
 - Quelle est la nature de la source d'information ? (journal, blog, livre, etc.)
 - Qui est l'éditeur de l'information ? (journal local, national, étranger, etc.)
 - Quelle est la date de l'information mentionnée ? (information récente, date de la mise à jour)
- Croisez les informations trouvées :
 - L'information a-t-elle fait l'objet de différentes publications ?
 - Quelle est la nature des différentes sources diffusant l'information ?
 - Quelles sont les différences existantes dans la retransmission des informations ?

ÉTAPE 4 : RÉALISER UNE VEILLE DOCUMENTAIRE

- L'objectif de la veille documentaire est d'actualiser vos connaissances du sujet traité tout au long de l'année, afin de disposer des informations les plus récentes. Il est possible d'utiliser différents moyens, comme mettre des alertes sur les outils de recherche que vous utilisez (par ex. sur les sites de journaux). Cela pourra être très utile pour la question que vous choisirez de traiter lors du Grand oral.
- Une autre moyen possible est la constitution d'une revue de presse, c'est-à-dire la présentation comparative d'extraits d'articles de journaux sur un même sujet.

À vous de jouer...

APPLICATION 1 S'entraîner à la recherche documentaire à partir d'une thématique du programme

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Constituez un groupe de cinq élèves et choisissez l'un des sujets suivants :

- Quels facteurs ont contribué à l'ouverture des pays aux échanges internationaux ? (➡ Chapitre 2)
- Pourquoi la mondialisation économique conduit-elle dans une certaine mesure à une réduction des inégalités externes et au creusement des inégalités internes ? (➡ Chapitre 2)
- Pourquoi la hausse de la demande globale permet-elle de réduire le chômage chez Keynes ? (➡ Chapitre 3)
- Par quels mécanismes l'existence d'un salaire minimum peut-il induire du chômage ou au contraire stimuler l'emploi ? (➡ Chapitre 3)
- Le travail est-il moins intégrateur ? (➡ Chapitre 9)
- Peut-on parler d'ubérisation de l'emploi ? (➡ Chapitre 9)

► Ensuite, réalisez individuellement un tableau qui recense les différentes sources d'informations utilisées pour traiter le sujet et les procédés de vérification mis en œuvre. Chaque ligne de votre tableau doit correspondre à une question posée dans la méthode ci-contre (partie 3) : *Qui est l'auteur de l'information ? Quel est l'objectif poursuivi par l'auteur ?...*

ÉTAPE 2 Travail en groupe



COLLECTIF

- Par groupe, partagez vos recherches pour construire un tableau commun recueillant l'ensemble des sources trouvées afin d'avoir la vision la plus complète du sujet traité.
- Évaluez la qualité des informations recueillies, et écartez si besoin les ressources qui ne vous semblent pas fiables.

ÉTAPE 3 Prise parole en classe entière



5 minutes

- En groupe, présentez votre tableau devant toute la classe en mentionnant les sources d'informations et les procédés de vérification utilisés.

Pour vous inspirer

Découvrir les outils d'aide à la détection de *fake news* :

- **Le Monde** Le décodex
- **Le Monde** Les décodeurs
- **Libération** Checknews.fr



APPLICATION 2 Développer son esprit critique

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Constituez un groupe de cinq élèves et choisissez l'une des thématiques de votre programme (le chômage, le commerce international, les crises financières, la mobilité, l'emploi...) en identifiant une actualité.

► Ensuite, étudiez individuellement cette actualité en utilisant le modèle de tableau suivant :

Actualité traitée	Comment cette actualité est traitée par la presse écrite ?	Comment cette actualité est relayée sur les réseaux ?	Comment cette actualité est présentée par les chaînes de télévision ?

► Pour chaque canal de diffusion, comparez au minimum trois sources.

ÉTAPE 2 Travail en groupe



COLLECTIF

► Par groupe, comparez vos tableaux en identifiant les points communs et les différences puis élaborez un tableau commun. Évaluez la viabilité des différentes sources utilisées avec les outils étudiés dans l'application 1. Vous constituerez également une base de données recensant les différentes sources d'informations utilisées en indiquant son niveau de fiabilité.

ÉTAPE 3 Prise parole en classe entière



5 minutes

► En groupe, partagez le résultat de votre travail d'analyse en le présentant devant toute la classe.

► En classe entière, constituez une base de données communes des sources d'informations utilisées et identifiez les outils viables de veille (inscriptions pour des notifications ou alertes sur des thématiques spécifiques) à mettre en place.

Votre entraînement

► Entraînez-vous à réaliser une revue de presse sur l'un des sujets suivants :

- L'impact du coronavirus sur la croissance mondiale en 2020 (➡ Chapitre 1)
- Les inégalités filles-garçons à l'école (➡ Chapitre 8)
- L'impact du Brexit sur les économies européennes (➡ Chapitre 5)
- Les SDF en France (➡ Chapitre 11)

Les clés de votre réussite

- Dresser un état des lieux synthétique de ses connaissances.
- Compléter ses connaissances en réalisant des recherches documentaires.
- Actualiser régulièrement ses connaissances en réalisant des revues de presse.
- Évaluer systématiquement la qualité des informations recueillies.

Structurer son sujet et l'illustrer

Vos objectifs

Votre boîte à outils

- Structurer son sujet en veillant à travailler l'enchaînement de ses idées.
- Utiliser différentes techniques pour donner du relief à son argumentation.

1 Structurer ses idées

INTRODUIRE SES IDÉES

- Débutez par une **phrase d'accroche** pour introduire votre sujet (un fait d'actualité, une citation appropriée ou encore des données chiffrées).
- Définissez les **termes** de votre sujet.
- Exposez des éléments de **contexte**.
- Posez la **problématique** ou la question traitée.
- Annoncez le **plan adopté** pour traiter votre sujet (vos grandes parties).

DÉVELOPPER SES ARGUMENTS

- Développez vos **idées** les unes après les autres.
- Pour chaque idée développée, appuyez vos arguments sur des **exemples** en utilisant les techniques présentées dans la troisième partie de la méthode.
- Veillez à soigner l'**enchaînement de vos idées**, en utilisant des connecteurs logiques.
- Structurez votre argumentation en construisant votre **plan**.

CONCLURE

- **Rappelez** succinctement le sujet traité.
- **Synthétisez les arguments** présentés en mettant en évidence leur articulation logique.
- Proposez une **ouverture** pour prolonger la réflexion menée en posant des questions en lien avec votre argumentation.

2 Montrer l'enchaînement de ses idées à l'aide de connecteurs logiques

Finalité	Exemples de connecteurs logiques
La cause	<i>Car, en effet, parce que, puisque, étant donné que, comme, dès lors que, à cause de, en raison de...</i>
La conséquence	<i>Donc, en conséquence, par conséquent, de telle sorte que, si bien que, de telle manière que...</i>
L'explication	<i>Ainsi, c'est-à-dire...</i>
La concession	<i>En dépit de, encore que, bien que, quoique que, malgré, sans doute, effectivement...</i>
L'analogie	<i>De même que, comme, comme si, aussi que, tel que...</i>
L'enchaînement	<i>Tout d'abord, puis, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, dans un premier temps, en général, en conclusion...</i>
L'addition	<i>Et, de même que, aussi, de plus, en outre, ensuite, non seulement, de surcroît, quant à, mais encore...</i>
La condition	<i>À condition que, à moins que, sinon, autrement, au cas où, pourvu que, à supposer que...</i>
L'opposition	<i>Mais, or, même si, néanmoins, cependant, toutefois, en revanche, au contraire, certes, sinon, par opposition, à la différence de...</i>

3 Donner du relief à son argumentation

ILLUSTRER SON PROPOS PAR DES EXEMPLES PRÉCIS

Utilisez des exemples historique, économique, sociologique... pour aider votre auditoire à se projeter.

FAIRE RÉFÉRENCE À UNE AUTORITÉ

Reportez-vous à des études, rapports ou des citations de tiers ou experts reconnus comme fiables, ou encore des normes ou règlements... Bien vérifier la fiabilité et la crédibilité des exemples utilisés (→ **Fiche 2**).

METTRE SES IDÉES EN PERSPECTIVE EN OPPOSANT DES IDÉES OU DES FAITS

Utilisez la contradiction, l'opposition modérée ou encore l'atténuation dans votre propos.

APPUYER SES ARGUMENTS PAR DES DONNÉES

Fondez vos arguments en recourant à des éléments concrets, chiffrés dont la finalité est de prouver les idées avancées.

À vous de jouer...

APPLICATION 1 S'entraîner à argumenter

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Mettez-vous en groupe de trois ou cinq élèves et choisissez l'une des thématiques suivantes :

– *L'impact du progrès technique est-il positif ?*

Aidez-vous du dossier 2 A à C, du « zoom sur » et du dossier 3 A et C du chapitre 1.

– *Faut-il remettre en cause le libre-échange ?*

Aidez-vous des dossiers 2 C, 3 A et 3 B et de la double-page « zoom sur... » du chapitre 2.

– *Les crises financières sont-elles inévitables ?*

Aidez-vous des dossiers 1 A à C, 3 A à C. et de la double-page « zoom sur... » du chapitre 4.

– *Peut-on encore parler de classes sociales ?*

Aidez-vous du dossier 2 A à C, de la double-page « zoom sur... », du dossier 3 A et B du chapitre 6.

► En vous aidant de vos connaissances, de vos recherches documentaires et de la méthode ci-contre, préparez, individuellement et au brouillon, le plan détaillé pour répondre au sujet choisi, comprenant des arguments illustrés d'exemples précis.

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► En groupe, préparez votre exposé en le rédigeant selon une règle de 80 mots par minute en veillant à construire une véritable stratégie argumentative.

Pour vous inspirer

Analysez la stratégie argumentative utilisée dans les discours suivants :

- **Steve Jobs** Stanford Commencement Address
- **Emma Watson** Gender Equality

VIDÉOS

ÉTAPE 3 Prise de parole chronométrée 2 minutes

► En classe entière, présentez votre travail en respectant l'ensemble des consignes. Vos camarades analyseront vos prises de parole à la lueur de la grille d'évaluation construite dans l'application 2.

APPLICATION 2 Concevoir une grille d'auto-évaluation

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Listez cinq questions à se poser pour évaluer l'efficacité de vos arguments.

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► Regroupez en une seule liste l'ensemble des questions rédigées individuellement et classez-les par catégorie. Hiérarchisez-les selon une organisation qui semble cohérente.

ÉTAPE 2 Prise de parole en classe entière

► Présentez vos travaux de groupes à l'oral et réalisez ensemble une seule et même grille d'auto-évaluation la plus complète possible.

► **Attention ! Cette grille d'évaluation sera complétée et enrichie fiche après fiche. Une fois cette première grille d'auto-évaluation élaborée, il convient de la mettre au propre et de la conserver durant toute l'année.**

Exemple de grille d'auto-évaluation

Compétences	Très insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Observations
Structure de l'argumentation					
J'ai organisé ma prise de parole en utilisant des connecteurs logiques					
Interaction avec l'auditoire					
J'ai établi une prise de contact avec mon auditoire en utilisant le regard					

Votre entraînement

► Entraînez-vous sur les sujets suivants (→ **Chapitre 7**), en veillant à réemployer la méthode étudiée ci-contre :

– Décrire un mécanisme : *Montrez en quoi la démocratisation scolaire a été plus quantitative que qualitative.*

– Présenter une théorie : *Comment l'école participe-t-elle à la reproduction des inégalités selon Pierre Bourdieu ?*

Les clés de votre réussite

- Structurer ses idées pour rendre le plus efficace possible son argumentation.
- Veiller à l'enchaînement de ses idées pour guider son auditoire.
- S'appuyer sur l'ensemble des outils étudiés pour donner du relief à son argumentation.
- S'entraîner à argumenter en toute situation et sur tous les sujets.

Convaincre son auditoire

Vos objectifs

- Construire un argumentaire pour convaincre son auditoire.
- Évaluer sa stratégie argumentative pour diagnostiquer ses axes d'amélioration.

Votre boîte à outils

1 Analyser le cadre de sa prise de parole

DÉTERMINER LE MESSAGE DE SA PRISE DE PAROLE

Identifiez l'idée principale que votre auditoire doit retenir ou encore le résultat indiquant que vous aurez atteint votre objectif.

IDENTIFIER LE DÉROULEMENT DE SA PRISE DE PAROLE

Renseignez-vous sur le déroulement et les consignes spécifiques à votre prise de parole ou à l'épreuve du Grand oral en les complétant, si besoin, par une recherche sur internet.

SE RENSEIGNER SUR LE TEMPS IMPARTI

- Distinguez les arguments essentiels et accessoires pour respecter le temps imparti de votre présentation.
- Optimisez votre temps de préparation (20 minutes) pour organiser vos idées.

2 Prendre en compte son auditoire

CERNER LE PROFIL DE SON AUDITOIRE

- Renseignez-vous sur le degré d'intérêt et d'expertise de votre auditoire sur votre sujet, tout comme son état d'esprit.
- Votre défi sera de tout mettre en œuvre pour capter l'attention et éveiller l'intérêt de votre auditoire.

CHOISIR LA BONNE POSTURE

- Établissez une bonne prise de contact en gérant votre entrée et votre sortie (formules de politesse).
- Adoptez une posture d'accueil lors des échanges.

GÉRER LES INTERACTIONS AVEC SON AUDITOIRE

- Sachez vous mettre à la place de votre auditoire en imaginant l'ensemble des questions possibles sur le sujet traité.
- N'hésitez pas à faire reformuler une question non comprise.

3 Construire un argumentaire

LISTER SES ARGUMENTS

Combinez une méthode spontanée consistant à mettre toutes vos idées en vrac et une méthode plus guidée (recours au questionnement CQCOQP (→ Fiche 1), techniques de raisonnements ou se mettre à la place du jury).

LES HIÉRARCHISER

- Triez vos idées en fonction de vos objectifs et des attentes de votre auditoire.
- Regroupez vos idées par catégories et hiérarchisez vos arguments selon leur degré d'importance.

ORGANISER SON ARGUMENTAIRE

- Construisez votre plan en reliant vos arguments entre eux tout en respectant un schéma logique et cohérent.
- Veillez au positionnement des arguments pour les ordonner selon leur intensité.

4 Évaluer sa stratégie argumentative

REPÉRER SES DIFFICULTÉS

Dressez la liste des obstacles rencontrés lors de la préparation et durant la présentation : le respect des consignes et du temps de parole, vos mots parasites « du coup », « en fait » ou encore la fluidité de votre propos.

ÉVALUER SA PRISE DE PAROLE

- Construisez votre grille d'auto-évaluation évaluant des points précis : la construction du plan, le recours à des exemples, le niveau de votre vocabulaire, la clarté et la cohérence de votre démonstration...
- Travaillez vos présentations grâce votre grille d'auto-évaluation.

DIAGNOSTIQUER SES AXES D'AMÉLIORATION

- Établissez la liste de vos points forts et points faibles pour construire vos pistes d'amélioration.
- Répétez vos présentations devant un public de proches ou en vous filmant.

À vous de jouer...

APPLICATION S'entraîner à convaincre en pratiquant des joutes oratoires

ÉTAPE 1 Organisation de la joute oratoire

- **Exposé du règlement** : les règles de conduite des joutes oratoires seront énoncées avant le début de la joute par votre enseignant.
- **Organisation de l'espace** : les équipes sont face à face, le jury au milieu et le public face à l'ensemble.
- **Attribution des rôles** : équipe composée d'1 capitaine et 2 joueurs, 5 juges (le jury), 1 maître du temps, 1 meneur de jeu et les jurés (le public).

ÉTAPE 2 Préparation de la joute oratoire

- Choisissez en classe entière l'un des sujets suivants. Puis les équipes tirent au sort la position à défendre pour ou contre.
 - Pour ou contre les brevets ? (➡ **Chapitre 1**)
 - Pour ou contre le protectionnisme ? (➡ **Chapitre 2**)
 - Existe-t-il une « flexisécurité à la française » ? (➡ **Chapitre 3**)
 - Faut-il favoriser l'égalité des positions ou l'égalité des chances ? (➡ **Chapitre 11**)
 - La zone euro est-elle viable ? (➡ **Chapitre 5**)
 - L'ascenseur social est-il en panne ? (➡ **Chapitre 8**)
 - Les crises financières sont-elles inévitables dans les économies capitalistes ? (➡ **Chapitre 4**)
 - La mise en place de l'euro a-t-elle créé des divergences économiques ? (➡ **Chapitre 5**)
 - Les pays ont-ils toujours des marges de manœuvre en matière de politique économique ? (➡ **Chapitre 5**)
- Chaque équipe accède à la documentation nécessaire pour préparer ses arguments mais aussi imaginer les arguments de la partie adverse et la stratégie menée.

Pour vous inspirer

Inspirez-vous de tournois de joutes oratoires ou des concours d'éloquence :

- **Finale Les Joutes Oratoires Lycéennes** 20 mars 2018
- **Finale Joute oratoire** Lycée Corti
- **Concours international de plaidoiries des avocats**

VIDÉOS

ÉTAPE 3 Déroulement de la joute oratoire

- La durée de la joute oratoire est liée au nombre de joueurs par équipe prenant part au débat. À cela s'ajoute le temps d'ouverture et de clôture des débats.
- La joute oratoire s'opère en 3 temps :
 1. Les capitaines présentent les positions pour ou contre des équipes (2 minutes).
 2. Le meneur de jeu lance les débats en donnant la parole à tour de rôle (2 minutes) par équipe : le joueur, désigné par le meneur du jeu, doit reformuler brièvement les idées de la partie adverse, réfuter ses idées et proposer de nouveaux arguments.
 3. Les capitaines clôturent le débat en faisant la synthèse des positions défendues (2 minutes).

ÉTAPE 4 Évaluation de la joute oratoire

- Le rôle du jury est d'analyser la stratégie argumentaire élaborée par les deux équipes en veillant à mettre en évidence les points forts et les axes d'amélioration.
- Rédigez cinq questions sur la thématique et en lien avec les éléments mis en évidence par l'exercice de la joute oratoire pour compléter votre grille d'auto-évaluation (➡ **Fiche 3**).
- Évaluation individuelle des joueurs par le jury selon la grille d'évaluation élaborée.
- Évaluation des équipes par les jurés : le public désigne l'équipe qui a remporté son adhésion.

Votre entraînement

- Pour pratiquer régulièrement votre aptitude à convaincre, entraînez-vous sur les sujets suivants en veillant à utiliser votre grille d'auto-évaluation construite dans la fiche précédente :
 - L'école favorise-t-elle la mobilité sociale ?
Aidez-vous du dossier 2 A à C, du « zoom sur... », et du dossier 3 A et C des chapitres 8 et 9.
 - L'État peut-il et doit-il lutter contre les inégalités ?
Aidez-vous des dossiers 1 C, 2 B, 3 A à C du chapitre 11.
 - La classe moyenne est-elle en train de disparaître ? (➡ **Chapitre 6**)
 - L'individualisation affaiblit-elle les logiques de classe ? (➡ **Chapitre 6**)

Les clés de votre réussite

- S'entraîner régulièrement à construire des argumentaires.
- Développer sa capacité à évaluer ses prises de parole pour diagnostiquer ses pistes d'amélioration.
- Anticiper les interactions possibles avec son auditoire.
- Répéter ses présentations auprès d'un public de proches ou en se filmant tout en les analysant avec sa grille d'auto-évaluation.

Mémoriser sa présentation orale

Vos objectifs

- Mémoriser et s'auto-évaluer pour identifier ses axes d'amélioration.
- Apprendre à construire et gérer ses notes lors des prises de parole.

Votre boîte à outils

1 Diagnostiquer son mode de fonctionnement : les questions à se poser

Dans quelle mesure suis-je capable d'apprendre par cœur mon texte de présentation ?

→ Capacité de mémorisation

Dans quelle mesure suis-je capable ne pas lire mes notes ou de perdre mes mots si je n'ai pas de notes ?

→ Capacité à gérer ses propos et ses notes

Quels sont les effets du stress sur moi ? (perte de mémoire ou de mes mots, tremblements, respiration courte...)

→ Capacité à gérer son trac

2 Construire son outil d'aide à la mémorisation

Parmi ces outils, vous pouvez choisir celui qui est le plus adapté à la façon dont vous mémorisez. Si vous avez une mémoire visuelle par exemple, privilégiez l'usage de la carte mentale.

LA PRISE DE NOTES

- Elle donne en général l'impression de **plus de spontanéité** et d'aisance à l'oral. Vous parvenez ainsi plus facilement à captiver votre auditoire.
- Il est conseillé de **sécuriser vos premiers mots** (introduction), vos citations et la clôture de votre présentation (phrase d'accroche, définition de vos mots-clés ou encore annonce du plan...) par une rédaction en format prise de notes.

LA CARTE MENTALE OU LE SCHÉMA

- Pour mémoriser le corps de votre démonstration, vous pouvez opter pour une carte mentale ou un schéma qui ont l'avantage de **rendre plus visuel le plan** de votre présentation, et les sous-thèmes que vous souhaitez aborder.
- Vous pouvez employer le **temps de préparation** de 20 minutes qui vous est accordé le jour du Grand oral à reproduire votre carte mentale, afin de vous remémorer le contenu de votre présentation.

3 Répéter sa présentation orale

RÉPÉTER FRÉQUEMMENT

- Vérifiez l'ensemble des **points clés** de votre présentation.
- Au quotidien, travaillez votre texte **mentalement** avant de vous endormir ou en faisant des activités.
- **Variez les techniques de mémorisation** : écrivez votre présentation plusieurs fois, lisez-la à haute voix, utilisez des mots-clés ou des images pour visualiser la structure de votre présentation...

OPTIMISER SES RÉPÉTITIONS

- Utilisez un **chronomètre** lors de vos répétitions pour apprendre à gérer votre temps.
- Utilisez votre **smartphone** ou parlez devant votre miroir pour apprendre à contrôler l'image que vous renvoyez.

VARIER LES MANIÈRES DE RÉPÉTER

- **Seul** : mémorisez et reformulez votre présentation, améliorez votre diction, modulez l'intonation de votre voix, jouez votre texte, etc.
- **En groupe** : entraînez-vous devant un public et faites l'analyse de vos prestations.

À vous de jouer...

APPLICATION 1 S'entraîner à mémoriser une présentation sur les thématiques du programme

ÉTAPE 1 Travail individuel

- ▶ En vous aidant de vos connaissances et de vos recherches documentaires, préparez individuellement l'un des sujets proposés ci-dessous sous la forme d'une prise de note lisible et bien structurée :
 - Préparez un exposé sur ce sujet : *Le progrès technique détruit-il de l'emploi ?* Aidez-vous du dossier 3 A du chapitre 1.
 - Préparez un exposé sur ce sujet : *La croissance économique est-elle compatible avec le respect de l'environnement ?* Aidez-vous du dossier 3 B du chapitre 1.
 - Présentez et analysez cet entretien avec le sociologue Camille Peugny « *Les classes sociales ne disparaissent pas, elles changent de visage* », en lien avec le chapitre 6.
 - Présentez cet article « *Les classes sociales sont de retour !* » en vous attachant à mettre en évidence les thèses des auteurs.



ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

- ▶ En vous mettant en groupe de trois à cinq élèves, mettez en commun vos prises de notes individuelles pour construire une prise de notes commune sur le sujet traité. Mémorisez et répétez en groupe votre présentation devant un public de proches ou filmez-la.
- ▶ En vous appuyant sur la « boîte à outils » ci-contre, rédigez en groupe une liste de cinq questions en lien avec la capacité de mémorisation que vous intégrerez à votre grille d'auto-évaluation.

ÉTAPE 3 Prise de parole chronométrée 2 minutes

- ▶ Présentez en classe entière vos exposés d'une durée de deux minutes par groupe en vous répartissant équitablement le temps de parole. Vos camarades sont en charge d'analyser votre présentation à l'aide de la grille d'auto-évaluation.

Pour vous inspirer

Écoutez les conseils de Salman Khan sur l'importance de la répétition avant une prise de parole :

- **TED Talks Salman Khan** Enseignons pour la maîtrise et pas les résultats aux examens

VIDÉO 

- ▶ **Attention, lors de votre prise de parole en classe, ne lisez pas vos notes !**

APPLICATION 2 Travailler sa mémoire avec des discours qui ont marqué l'histoire

ÉTAPE 1 Travail individuel

- ▶ À partir d'un discours célèbre proposé par votre enseignant, répartissez-vous en trinôme le contenu du discours et travaillez chacun sur une partie. Mémorisez-le en vous aidant des techniques étudiées dans la méthode ci-contre.

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

- ▶ En groupe, entraînez-vous à prononcer votre discours sans notes et en veillant à avoir une attitude en synergie avec le contenu de votre texte. Vos camarades ont pour mission de vous aider à vérifier si votre texte est bien mémorisé et si votre propos est fluide en appliquant notamment la grille d'auto-évaluation construite dans l'application 1.

ÉTAPE 3 Prise de parole chronométrée 2 minutes

- ▶ Énoncez le discours travaillé devant la classe entière, sans notes et en veillant à être le plus convaincant possible. Vous devez adopter une posture et une intonation de voix en adéquation avec le contenu du discours prononcé. Vos camarades ont la charge d'étudier votre capacité de mémorisation, avec sous leurs yeux le texte du discours présenté, et votre posture lors de cette prise de parole.

Votre entraînement

- ▶ La mémorisation et la répétition de vos présentations sont les clés de votre réussite le jour du Grand oral. Aussi, répétez vos présentations le plus souvent possible, en faisant une autre activité, tel que cuisiner, écouter de la musique ou encore en marchant !

Le conseil de Salman Khan, dirigeant de la *Khan Academy* :

« Entraînez-vous dans votre chambre, au moins cinq fois, en paraphrasant les idées principales. Vous vous emmêlez les pinceaux ou omettez des choses importantes ? Tant pis, ne vous arrêtez pas continuez en respectant le délai imparti. Je crois que les répétitions, ce n'est pas tant pour mémoriser un texte que pour se sentir à l'aise sur scène. Parce que si vous êtes détendu et sûr de vous, tout le monde passera un bon moment. »

Les clés de votre réussite

- Diagnostiquer son mode de fonctionnement pour adopter la stratégie de mémorisation la plus adaptée à son profil.
- Répéter seul ou en groupe en s'entraînant sur les thématiques de programme ou sur son projet d'orientation.
- Améliorer sa présentation au fur et à mesure des répétitions.
- Construire son outil d'aide à la mémorisation pour le jour du Grand oral.

Improviser pour dialoguer avec le jury

Vos objectifs

- Apprendre à improviser face à un public.
- S'approprier les éléments étudiés dans les ateliers d'orientation pour pouvoir improviser sur des thématiques d'insertion professionnelle.

Votre boîte à outils

Pour dialoguer avec le jury le jour du Grand oral ou avec vos camarades lors d'une présentation, vous devrez réutiliser des qualités développées par la pratique de l'improvisation.

1 Être à l'écoute

ÊTRE À L'ÉCOUTE DES AUTRES

- Soyez disponible pour regarder dans les yeux votre auditoire ou le jury le jour du Grand oral.
- Écoutez les réactions de votre auditoire/votre jury pour adapter votre discours en temps réel, notamment lors des phases de questions-réponses.

Ex. : L'absence de dialogues écrits, vous obligent à adopter une posture d'écoute active et de saisir toute information de votre partenaire comme une source potentielle d'inspirations.

ÊTRE À L'ÉCOUTE DE SOI

- Soyez le plus concentré possible pour garder le fil de votre présentation.
- N'écoutez que vos pensées intérieures positives pour éviter de vous juger durant votre prise de parole.

Ex. : En situation d'improvisation avec vos camarades, vous n'aurez pas le temps de vous comparer, faute de perdre votre concentration. Il faudra être à l'écoute de vos émotions pour laisser parler votre créativité.

2 Savoir lâcher-prise

ACCUEILLIR L'IMPRÉVU

- Soyez dans le moment présent pour accueillir les imprévus.
- Sachez transformer les imprévus en force pour rebondir positivement (réactions du public, du jury ou incidents).

Ex. : Le propre de l'improvisation est que vous ne pouvez pas prédire ce que diront vos camarades. Il vous faudra donc rapidement vous adapter à la situation posée.

DÉDRAMATISER L'ÉCHEC

- Relativisez les conséquences liées à une prise de parole.
- Comprenez qu'il ne sert à rien de se juger dans l'action mais que vous devez en faire une analyse constructive *a posteriori*.

Ex. : Emporté par vos idées, vous vous retrouverez forcément dans une situation inattendue mais il n'y a pas d'erreur puisqu'il n'y a pas de script.

3 Être force de proposition

PRENDRE CONSCIENCE QUE VOUS POUVEZ GÉRER TOUTES LES SITUATIONS

- Sachez que toute situation a une solution.
- Sachez que l'interactivité avec l'auditoire est une opportunité.

Ex. : Quel que soit l'histoire commencée, il faudra bien trouver une issue et les rebondissements nécessaires pour continuer à inventer la suite de la scène.

S'INSPIRER DES AUTRES ET INTERAGIR AVEC EUX

- Écoutez et adaptez votre discours aux réactions de l'auditoire/de votre jury.
- Rebondir positivement lors des interactions avec le jury.

Ex. : Pour mener à bien une improvisation, vous devrez obligatoirement rebondir sur les propositions de vos camarades.

4 Avoir confiance en soi et ses idées

SORTIR DU JUGEMENT

- Faites preuve d'une bienveillance constructive à votre égard.
- Restez vous-même tout en suivant le fil de votre présentation.

Ex. : Lorsque vous serez dans le public à regarder les improvisations de vos camarades, gardez à l'esprit que votre tour viendra de monter sur scène.

APPRENDRE À GÉRER SON TRAC

- Canailisez votre stress grâce à vos entraînements.
- Transformez votre stress en force le jour du Grand oral.

Ex. : En jouant souvent à des jeux d'improvisations, prendre la parole avec un discours préparé vous semblera la chose la plus facile à faire !

À vous de jouer...

APPLICATION Jouer à un match d'improvisation

ÉTAPE 1 Organisation du match d'improvisation

- ▶ Exposé du règlement et des règles de conduites par votre professeur
- ▶ Attribution des rôles :
 - 2 équipes de 5 joueurs et 1 coach : chaque équipe choisit une couleur de carton de vote le représentant ;
 - le public rédige les cartons d'improvisations et il vote ;
 - 1 maître de cérémonie en charge de l'animation du match ;
 - 1 arbitre et 1 assistant : l'arbitre choisit le carton d'improvisation parmi les propositions du public et intervient en cas de faute des joueurs ; son assistant veille au respect du temps et des règles et il compabilise les points durant les matchs.
- ▶ Organisation de l'espace de la salle de cours : formez un espace de scène dans la classe avec le public en face.

ÉTAPE 2 Déroulement du match d'improvisation

- ▶ Le match d'improvisation se déroule en trois temps :
 1. Choix du thème d'improvisation

Le public construit le carton d'improvisation avec les mentions suivantes : nature de l'improvisation (comparée ou mixte), thème, nombre de joueurs, les contraintes et la durée.

Reproduire ce carton d'improvisation (encadré ci-dessous) avec un fond spécifique :

Nature de l'improvisation	Possibilité de fixer des contraintes
Ex. : Mixte ou comparée	Ex. : Interdiction de mots parasites
Thème de l'improvisation	
Ex. : Les métiers de demain et l'intelligence artificielle	
Composition des équipes	Durée de l'improvisation
Ex. : 5 joueurs par équipe	Ex. : 3 minutes

En mixte, les joueurs des deux équipes adverses jouent ensemble ; en comparée, les deux équipes jouent à tour de rôle sur le même thème.

Pour vous inspirer

Inspirez-vous des matchs d'improvisation :

- Match d'improvisation **Trophée Diversité et Culture 2016**
- **Les grands duels de la Ligne National d'improvisation**
- **Finale Nationale d'Improvisation 2017 - Québec**

VIDÉOS

Il élabore les cartons d'improvisation en prenant appui sur ces deux thèmes :

- les métiers et situations professionnelles étudiés lors des enquêtes métiers menées (➡ **Atelier d'orientation 2**) ;
- les entretiens d'embauche pour un job d'été, un stage ou un contrat d'apprentissage ou encore un entretien professionnel mené dans le cadre de vos enquêtes métiers (➡ **Atelier d'orientation 2**).

L'arbitre tire au hasard un carton et l'énonce à haute voix.

2. Déroulé des improvisations

Les joueurs ont 30 secondes pour se concerter et prendre place sur la scène. L'arbitre signale le début de l'improvisation par un coup de sifflet. Les manches durent 30 minutes suivi de 10 minutes de pause, puis les rôles changent entre les manches.

3. Votes du public

Les matchs se succèdent et s'achèvent par le vote du public pour son équipe préférée. L'équipe gagnante est celle qui a remporté le plus de points.

ÉTAPE 3 Analyse et retours d'expériences du match d'improvisation

- ▶ Dressez un bilan collectivement des prestations de chacun pour identifier les pistes d'amélioration, notamment sur la prise de parole et l'originalité des idées mises en action.
- ▶ Puis à l'écrit individuellement, analysez le match d'improvisation en essayant de relever les idées intéressantes (posture, gestion de la voix, créativité des situations), vos pistes d'amélioration possibles et surtout les qualités développées par votre improvisation.
- ▶ Complétez votre grille d'auto-évaluation en rédigeant cinq nouvelles questions.

Votre entraînement

- ▶ Pour améliorer votre capacité à improviser, il n'y a qu'une solution : la pratique !
- ▶ Vous pouvez vous entraîner :
 - Seul : choisissez un sujet de votre programme, recensez vos connaissances, lancez un chronomètre et improvisez en vous enregistrant pour analyser votre prise de parole ;
 - Avec vos camarades : vous disposez de l'ensemble des règles pour mettre en œuvre vos propres matchs d'improvisation. Entraînez-vous sur des thèmes en lien avec votre programme d'économie ou sur votre projet d'orientation.

Les clés de votre réussite

- Apprendre à lâcher-prise pour libérer son potentiel créatif.
- Appréhender le travail de groupe comme un levier d'optimisation de ses prises de parole.
- Pratiquer le plus régulièrement possible pour aguerrir des techniques d'improvisation.
- Comprendre l'intérêt de pratiquer l'improvisation pour améliorer ses prises de parole.

Maîtriser son trac et sa respiration

Vos objectifs

- ➔ Apprendre à gérer son trac et ses effets lors d'une situation de prise de parole.
- ➔ Comprendre l'importance d'une bonne gestion respiratoire dans des situations de prise de parole.

Votre boîte à outils

1 Identifier les causes et les effets du trac

QUELLES SONT LES CAUSES POSSIBLES DU TRAC ?

- **La peur de ne pas être à la hauteur** : elle peut se traduire par le fait de ne pas savoir réagir face aux imprévus ou d'avoir peur de l'échec.
- **La peur du regard ou jugement des autres** : elle peut se manifester par la peur d'être ridicule ou d'être le centre de toutes les attentions.
- **La peur de ne pas intéresser ou captiver son auditoire**, qui peut être lié au fait que vous ne maîtrisez pas parfaitement votre sujet ou à la peur de paraître incompétent.

COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

- **Symptômes sur votre mental** : vous devenez confus dans vos propos, perdez le fil de votre présentation ou encore vous avez des trous de mémoire.
- **Symptômes vocaux** : vous avez la gorge sèche ou nouée, vous perdez votre voix ou parlez d'une voix hachée.
- **Symptômes corporels et respiratoires** : vous avez des tremblements, la sensation que vos jambes se dérobent sous vous, une respiration courte ou encore la « boule au ventre ».

COMMENT SE MANIFESTE-T-IL CHEZ VOUS ?

- **Listez et classez les causes de votre trac** de la moins importante à la plus importante pour identifier les causes prioritaires à traiter.
- **Diagnostiquez les liens existants entre les causes et les effets de votre trac** pour évaluer votre niveau de trac face à un public.

2 Construire une méthode de gestion du trac

PRÊTER ATTENTION À SA RESPIRATION

- **Votre posture** : tenez-vous droit pour ne pas gêner votre respiration tout en pensant à bien positionner votre tête dans le prolongement de votre colonne vertébrale. Ne haussez pas les épaules en respirant afin d'éviter de créer des tensions dans votre corps.
- **Votre ancrage corporel** : ancrez vos deux pieds dans le sol, sans verrouiller vos genoux ni contracter votre corps.

MOBILISER SON CORPS ET SON MENTAL

- **Votre corps** : apprenez à vous détendre et à gérer votre respiration dans toutes situations. Privilégiez une respiration abdominale pour augmenter votre capacité respiratoire.
- **Votre mental** : travaillez votre capacité à vous projeter dans les situations de prise de parole afin de dédramatiser les situations potentiellement source de stress.

S'ENTRAÎNER LE PLUS SOUVENT POSSIBLE

- **Pratiquez régulièrement des exercices de relaxation** pour changer de posture durablement.
(➔ **Application 1**)
- **Construisez une grille d'auto-évaluation de votre trac** : apprenez à vous auto-évaluer pour comprendre les effets de votre trac et les solutions possibles.

À vous de jouer...**APPLICATION 1 Des exercices pour se détendre****ÉTAPE 1 Détente corporelle**

► Marchez en pensant à relâcher toutes les parties de votre corps, arrêtez-vous et étirez vos mains vers le ciel. Relâchez ensuite tout votre corps et en particulier votre dos en soufflant. Faites cet exercice trois fois de suite.

► Mettez-vous en cercle, puis détendez toutes les parties de votre corps : roulement de la tête dans les deux sens (3 fois de suite de chaque côté), roulement d'une épaule (3 fois de chaque côté), puis des deux épaules à la fois (3 fois dans les deux sens).

ÉTAPE 2 Détente respiratoire

► Debout les bras le long de votre corps et les yeux fermés, inspirez pendant plusieurs secondes en visualisant des événements ou faits joyeux de votre vie. Puis, expirez par la bouche en diffusant cette sensation de bien-être à l'ensemble du corps, et en chassant les tensions négatives. Faites cet exercice trois fois de suite.

► Mettez-vous en cercle, posez une main sur votre bas ventre et une main sur le haut de votre torse. Inspirez et expirez, en veillant à gonfler votre bas ventre au moment de l'inspiration et le sentir s'abaisser au moment de l'expiration. Faites cet exercice par série de trois respirations en évitant de monter ou de crispier vos épaules. Vous pouvez faire ce même exercice en mettant toujours une main sur votre bas ventre, en respectant les mêmes consignes, et votre autre main devant votre bouche pour sentir la continuité et l'intensité de votre souffle.

► Réalisez un exercice de respiration alternée selon la méthode suivante : bouchez-vous la narine gauche avec un de vos doigts et expirez de la narine droite. Inspirez de la même narine, bouchez-la avec un de vos doigts puis expirez de la gauche. Recommencez en inspirant de la narine gauche, bouchez-là avec un de vos doigts puis expirez de la droite. Vous procéderez de la sorte en alternance pendant une minute. Terminez l'exercice en expirant lentement par les deux narines.

Pour vous inspirer

Travailler votre gestion du stress au quotidien avec les chaînes suivantes :

- La chaîne YouTube **Petit BamBou**
- **Les tutos de Baptiste** Région Île-de-France

**APPLICATION 2 Travailler sa respiration et sa posture****ÉTAPE 1 Travailler sa posture**

► En vous mettant debout et droit, essayez de ressentir comment réagit votre corps lorsque vous mettez votre poids du corps sur l'avant de vos pieds puis sur vos talons. En faisant l'exercice trois fois, vous analyserez l'impact provoqué sur votre posture et votre respiration.

► En vous mettant debout et droit, verrouillez puis déverrouillez vos genoux. En faisant l'exercice trois fois, vous analyserez les conséquences d'une telle contraction sur votre corps et votre respiration.

ÉTAPE 2 Travailler son souffle

► En vous mettant en binôme debout face à face et en vous tenant les mains devant vous, A qui ne peut pas respirer doit pousser le plus loin possible B qui peut respirer. Faites cet exercice trois fois puis inversez les rôles. Ensuite, faites de nouveau l'exercice avec la même posture où A et B peuvent respirer normalement. Vous analyserez les réactions de votre corps et les conséquences sur votre respiration.

► En vous mettant debout et droit, respirez profondément et lentement trois fois de suite. Puis, inspirez pendant trois secondes, mettez-vous en apnée pendant douze secondes avant d'expirer par la bouche pendant 6 secondes. Faites cet exercice trois fois de suite. Finissez cet exercice en respirant profondément et lentement trois de suite. Vous analyserez les effets d'une respiration profonde et celle de l'apnée sur votre corps.

► Compléter votre grille d'auto-évaluation avec cinq questions issues de votre analyse des exercices réalisés dans les applications 1 et 2.

Votre entraînement

► Afin d'améliorer la gestion de votre trac et de votre respiration, vous pouvez réaliser :

- des exercices corporels proposés dans les applications avant toute épreuve écrite ou orale, ou en rituel en classe ou à la maison ;
- des entraînements réguliers à la prise de parole seul devant votre miroir ou en vous filmant, devant un public de proches ou avec vos camarades.

► En vous appuyant sur la « boîte à outils » ci-contre, rédigez une liste de cinq questions en lien avec la maîtrise de votre trac, que vous intégrerez à votre grille d'auto-évaluation.

Les clés de votre réussite

- Comprendre que le trac et ses effets ne sont pas une fatalité et qu'il est possible d'y remédier.
- Appréhender la gestion de sa respiration comme un élément-clé de ses prises de paroles.
- Pratiquer régulièrement des exercices destinés à mieux gérer son niveau de stress.
- S'entraîner le plus possible à prendre la parole en public dans toutes les situations possibles et évaluer l'évolution de son niveau de trac.

Gérer sa voix et sa diction

Vos objectifs

Votre boîte à outils

- ➔ Apprendre à utiliser toutes les ressources de votre voix (volume, intonation, diction) pour capter son auditoire.
- ➔ Veiller à bien réutiliser l'ensemble des outils suivants lors de ses prises de parole.

1 Bien doser le volume de sa voix

EN QUOI BIEN DOSER LE VOLUME SONORE DE VOTRE VOIX EST-IL ESSENTIEL ?

- **Dynamiser son discours** : cela permet de donner du relief à votre discours.
- **Maintenir l'écoute de son auditoire** : en posant votre voix, vos interlocuteurs n'auront pas de difficultés à vous entendre, à vous comprendre et pourront se concentrer sur vos propos.
- **Donner une impression de confiance en soi et d'assurance** : une voix posée donne la sensation à son auditoire d'une personne maîtrisant sa prise de parole.

COMMENT GÉRER LE VOLUME DE VOTRE VOIX ?

- **Examinez votre environnement de prise de parole**, le niveau sonore ambiant ou la taille de la salle où aura lieu votre prise de parole, la qualité de l'insonorisation...
- **Adaptez votre volume sonore à la situation de prise de parole** pour permettre à votre auditoire d'avoir une écoute agréable et confortable. Il ne doit pas faire d'efforts pour vous entendre et vous comprendre.
- **Gardez un volume sonore satisfaisant** même dans une configuration de salle « intimiste ».

2 Moduler l'intonation de sa voix

POURQUOI MODULER LES INFLEXIONS DE VOIX EST-IL IMPORTANT ?

- **Éviter de lasser son auditoire** : une voix monocorde est susceptible de perdre l'attention de l'auditoire.
- **Donner du relief à son discours** grâce au changement d'intonations de voix et de la modulation du timbre de voix.
- **Transmettre des émotions** : capter l'attention de l'auditoire implique nécessairement d'agir sur un plan émotionnel et les intonations de voix constituent un très bon vecteur en la matière.

COMMENT AVOIR UNE INTONATION DE VOIX APPROPRIÉE AU CONTEXTE DE VOTRE PRISE DE PAROLE ?

- **Utilisez toute la tessiture de votre voix** : il ne faut pas avoir peur d'utiliser vos graves ou vos aigües ou encore toutes les nuances de votre voix.
- **Adaptez votre intonation de voix à vos intentions** et aux émotions que vous souhaitez véhiculer.
- **Adaptez votre intonation de voix en fonction du ou des message(s) que vous voulez transmettre** : cela implique d'avoir une intonation en adéquation avec votre sujet (interrogation, rassurer, émouvoir, ou encore convaincre).

3 Veiller à bien gérer sa diction

EN QUOI BIEN ARTICULER EST-IL PRIMORDIAL ?

- **Être mieux compris et plus vite par ses interlocuteurs** : l'auditoire n'aura pas de difficultés à entendre ou comprendre votre discours.
- **Se concentrer sur les messages à transmettre** en laissant le temps nécessaire à l'auditoire de savourer la résonance des mots.
- **Donner plus d'impact et de force à son discours** grâce à un usage approprié des silences.

COMMENT BIEN ARTICULER ?

- **Entraînez-vous** tant sur des exercices de diction qu'en situation de prise de parole (➔ **Application 1**).
- **Apprenez à peser tous vos mots** pour prendre le temps d'investir votre discours.
- **Ralentissez votre rythme et débit de parole.**

À vous de jouer...

APPLICATION 1 Travailler sa diction

► En classe entière, entraînez-vous à lire les phrases suivantes projetées au tableau avec un bonchon de liège ou un crayon dans la bouche :

« Je veux et j'exige d'exquises excuses »

« Ciel, si ceci se sait, ces soins sont sans succès »

« Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien »

« La grosse cloche sonne, la grosse cloche sonne, la grosse cloche sonne »

« L'énorme orme morne orne la morne vallée »

« Si ces six saucissons-ci sont à six sous, ces six cent saucissons-ci sont à six cent sous »

« J'examine cet axiome de Xénophon sur les exigences, les excès et l'expiation »

« Le fisc fixe exprès chaque taxe fixe excessive exclusivement au luxe et à l'exquis »

« Je suis extraordinairement exaspéré, vous cherchez à vous excuser, malgré vos explications exposées, vous êtes sans excuses »

APPLICATION 2 Parcourir son éventail d'intonations

ÉTAPE 1 Conception des sujets

► Sur deux morceaux de papier, écrivez les éléments suivants :

– Un tempérament (*joyeux, aimable, en colère, étonné, tendre, enjoué...*) ou un environnement (*être dans un endroit où vous ne devriez pas être, dans un endroit bruyant, comme une gare, une salle de concert ou de restaurant...*).

– Une expression courte de votre choix : *Bonjour ! Ça va ? – Quel temps fait-il aujourd'hui ? – Auriez-vous l'heure ? – Savez-vous où se trouve la rue... ? – Merci beaucoup pour ton aide...*

Pour vous inspirer

Pour vous aider à travailler votre voix et votre diction au quotidien :

- **Les tutos de Baptiste** Région Île-de-France
- **Fabrice Luchini** Les Fables de la Fontaine
- Des vidéos sur des exercices de prononciation

VIDÉOS

ÉTAPE 2 Jouer plusieurs intonations

► En classe entière, mettez vos morceaux de papier dans deux contenants, puis piochez à tour de rôle deux papiers. Vous devez dire l'expression avec le tempérament ou l'intonation appropriée à l'environnement (par exemple, *quel temps fait-il aujourd'hui ?* en étant en colère).

APPLICATION 3 S'entraîner à varier sa diction sur une thématique du programme

► En suivant les conseils dans la méthode ci-contre, traitez l'un des sujets suivants en lien avec le chapitre 5 :

- Présentez les principales étapes de la construction européenne.
- Par quels mécanismes le marché unique doit-il favoriser la croissance économique ?
- Quelles est la différence entre un marché unique et une monnaie unique ?
- Distinguez politique monétaire et politique budgétaire.

► Lors de votre passage à l'oral, prêtez particulièrement attention à l'intonation de votre voix et à votre diction.

► En vous appuyant sur la « boîte à outils » ci-contre, rédigez une liste de cinq questions en lien avec la maîtrise de votre voix, que vous intégrerez à votre grille d'auto-évaluation.

Votre entraînement

► Pour appréhender toutes les ressources de votre voix, vous pouvez vous entraîner en vous filmant ou enregistrant régulièrement vos exercices de diction et d'intonation.

► Vous pouvez également vous exercer à partir des sujets non traités dans l'application 3 ou de l'un des sujets suivants :

- Distinguez spéculation et bulle spéculative. (➡ **Chapitre 4**)
- Distinguez banques systémiques et prêteur en dernier ressort. (➡ **Chapitre 4**)
- Distinguez mobilité professionnelle et mobilité sociale. (➡ **Chapitre 8**)
- Distinguez mobilité observée et fluidité sociale. (➡ **Chapitre 8**)

Les clés de votre réussite

- Comprendre l'importance d'utiliser toutes les ressources de sa voix pour rendre vos prises de parole les plus attractives possibles.
- Appréhender les liens existants entre une bonne gestion de sa respiration et sa capacité à utiliser toutes les ressources de sa voix (volume, intonation et diction).
- Pratiquer de manière régulière des exercices de diction selon les consignes de l'application 1.
- S'entraîner à la prise de parole en focalisant son attention sur ses intonations de voix et sa diction, en plaçant notamment un crayon ou un bonchon de liège dans la bouche.

Gérer son rythme et son débit de parole

Vos objectifs

Votre boîte à outils

- Appréhender les mécanismes pour poser sa voix (débit et rythme de parole).
- Comprendre l'importance des pauses dans une phrase ou entre les phrases pour capter son auditoire.

1 Surveiller son débit de parole

QUELS SONT LES RISQUES D'UNE ÉNONCIATION TROP LENTE OU TROP RAPIDE ?

- Ne pas être compris et perdre son auditoire si son débit de parole est trop rapide.
- Ne pas intéresser ses interlocuteurs si son débit de parole est trop lent.

COMMENT BIEN GÉRER SON DÉBIT DE PAROLE ?

- Maîtrisez votre respiration : un débit de parole trop lent ou trop rapide peut être lié à votre trac et à une mauvaise gestion de votre respiration. (→ **Fiche 7**)
- Évaluez votre débit de parole en vous enregistrant lors de vos prises de parole en public pour avoir une idée du nombre de mots que vous énoncez par minute.
- Étirez votre débit de parole habituel de 20 % pour vous permettre d'être le plus compréhensible possible.

2 Moduler son rythme de parole

EN QUOI BIEN GÉRER LE RYTHME DE SA VOIX EST-IL IMPORTANT ?

- Donner du relief à ses discours : il est important de moduler le rythme de sa voix en fonction du ou des message(s) que vous souhaitez transmettre.
- Maintenir l'écoute de ses interlocuteurs pour offrir un discours attractif à son auditoire.

COMMENT MODULER SON RYTHME DE PAROLE ?

- Accélérez votre rythme de parole lorsque vous citez des exemples ou des anecdotes : cela permet de donner un caractère plus vivant à votre discours sans toutefois porter atteinte à sa compréhension.
- Ralentissez votre rythme de parole lorsque vous énoncez des arguments complexes ou vos messages-clés : vous laisserez ainsi le temps à votre auditoire d'assimiler les informations transmises.

3 Utiliser les silences

POURQUOI FAIRE DES PAUSES DANS SES PRISES DE PAROLE ?

- Donner le temps à ses interlocuteurs d'assimiler les idées ou les arguments présentés, d'apprécier la signification et la résonance des mots utilisés.
- Créer du lien avec son auditoire : les silences et les pauses permettent d'observer les réactions de son auditoire, et offre ainsi l'opportunité d'adapter ou de réajuster son discours.

QUAND ET COMMENT UTILISER LES SILENCES ET LES PAUSES DANS VOS PRISES DE PAROLES ?

- Donnez de l'ampleur à votre discours grâce aux pauses et aux silences. Les mots prononcés auront le temps d'être apprécié par vos interlocuteurs.
- Utilisez les silences et les pauses dans une phrase ou entre deux phrases lors de vos entraînements. Vous devez identifier les moments les plus appropriés pour faire vos silences et vos pauses sans perdre le sens de votre discours.
- Profitez des silences pour respirer : ils vous permettent également de bien gérer votre respiration et d'apaiser votre trac.

À vous de jouer...

Les exercices proposés permettent d'expérimenter l'importance de la valeur du silence ou de la modulation du rythme de votre voix dans un discours.

APPLICATION 1 Être à l'écoute**ÉTAPE 1 Expérimenter la musique du silence**

- ▶ En classe entière, mettez-vous en cercle et fermez tous les yeux. À tour de rôle, en restant les yeux fermés, dites soit votre prénom soit comptez de 1 au nombre d'élèves que vous êtes. Vous ne pouvez pas dire votre prénom ou un chiffre en même temps que vos camarades sinon vous devez recommencer.
- ▶ Vous devez arriver à dire le prénom ou les chiffres de tout le monde sans avoir un chevauchement de voix entre deux camarades.

ÉTAPE 2 Analyser les effets des temps de silence

- ▶ En classe entière, listez vos émotions, vos ressentis et catégorisez-les pour comprendre tous les effets attachés au fait d'utiliser le silence ou les pauses dans vos prises de parole.

APPLICATION 2 Peser le poids des mots**ÉTAPE 1 Travail individuel**

- ▶ En autonomie, rédigez un texte (un coup de cœur, « coup de gueule », une critique de film, un jeu vidéo, une série Tv ou un événement d'actualité) en respectant le fait de parler pendant une minute en utilisant 80 mots.

ÉTAPE 2 Travail en binôme

COLLECTIF

- ▶ En binôme, répétez vos prises de parole à tour de rôle en vous assurant d'utiliser le bon nombre de mots. À l'aide de votre grille d'évaluation, vérifiez si vous utilisez à bon escient toutes les ressources de votre voix : volume, intonation, diction...

Pour vous inspirer

Pour comprendre toute l'importance de l'usage du silence dans vos prises de parole :

- **Barack Obama** *Keynote speech 2004*
- **Emmanuel Faber** Cérémonie de remise des diplômes HEC
- **Pierre Bourdieu** Présentation de son livre *La Distinction*

VIDÉOS

- ▶ En vous appuyant sur la « boîte à outils » ci-contre, complétez votre liste de questions de la fiche précédente, que vous intégrerez à votre grille d'auto-évaluation.

ÉTAPE 3 Prise de parole en classe entière

- ▶ Énoncez vos présentations devant toute la classe sans lire vos notes et en respectant le temps imparti.

APPLICATION 3 S'entraîner à l'oral sur les thématiques du programme

- ▶ En suivant la méthode ci-contre, traitez l'un des sujets suivants en lien avec le chapitre 6 en vous attachant à moduler le rythme de votre parole et à inclure des silences dans votre exposé :
 - Présentez la théorie des classes sociales selon Karl Marx.
 - Comment Pierre Bourdieu analyse-t-il l'espace social ?
 - Présentez les principales évolutions de la structure professionnelle depuis les années 1950.
 - Expliquez quels facteurs ont participé au processus de moyennisation.
 - Quelle est la différence entre les classes sociales et la stratification sociale ?
 - Distinguez la « classe en soi » et la « classe pour soi » chez Karl Marx.

Votre entraînement

- ▶ Afin de vous aider à bien poser votre voix, regardez des discours d'hommes et de femmes politiques (par exemples, ceux de Simone Veil, Winston Churchill, Charles de Gaulle, Hillary Clinton), puis entraînez-vous à les dire en vous mettant dans la peau d'un orateur :
 - **Seul** : en vous enregistrant ou en vous filmant pour analyser votre prise de parole à l'aide de votre grille d'auto-évaluation.
 - **Avec vos camarades** comme public, en charge d'analyser votre prestation à l'aide de votre grille d'évaluation.

Les clés de votre réussite

- S'inspirer des discours de personnages publics en analysant leurs prestations.
- Comprendre l'importance de maîtriser son débit de parole, de moduler le rythme de sa voix et de respecter des silences lors d'une prise de parole.
- Appréhender l'interdépendance de tous les éléments étudiés concernant la gestion du trac, de la respiration et l'utilisation de toutes les ressources de sa voix (débit, rythme, volume, silence...).
- S'entraîner à l'oral devant un public de proches.

Maîtriser sa communication non verbale

Vos objectifs

Votre boîte à outils

- Comprendre qu'une prise de parole efficace ne passe pas que par les mots.
- Appréhender les différents leviers de la communication non verbale pour soutenir son discours.

1 Comprendre les enjeux de la communication non verbale

QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION NON VERBALE ?

- La communication non verbale désigne l'ensemble des éléments n'ayant pas de lien avec la parole ou le contenu de son discours. Elle repose sur les **gestes**, la **posture**, les **expressions du corps** ou du **visage** (sourire et regard) lors d'une prise de parole.
- Dans un sens plus large, cela englobe également la tenue vestimentaire ou encore tous les éléments relatifs à l'apparence.

EN QUOI MAÎTRISER SA COMMUNICATION NON VERBALE EST-IL IMPORTANT ?

Selon des études menées par le psychologue Albert Mehrabian, l'importance de la communication non verbale peut se traduire par la règle des 3V :

- 7 % d'une communication est **verbale** (le sens des mots) ;
- 38 % de cette communication est **vocale** (l'intonation et le son de la voix) ;
- 55 % est **visuelle** (la posture, l'expression du visage et le langage corporel – gestes, le regard ou encore le sourire...).

2 Évaluer sa communication non verbale

QUELS SONT LES POINTS DE VIGILANCE ?

Lors d'une prise de parole, faites attention à :

- **vos gestes** : ils doivent être en accord avec vos messages transmis et vos intentions.
 - **votre regard** : il permet à la fois de rentrer en contact avec vos interlocuteurs et de décoder leurs réactions.
 - **votre sourire** : il doit être communicatif et susceptible de gagner la sympathie de votre auditoire.
- Ces différents points de vigilance sont à intégrer dans votre grille d'auto-évaluation.

COMMENT CONTRÔLER SA COMMUNICATION NON VERBALE ?

- **Évitez les gestes parasites** : ces gestes, souvent amplifiés par une situation de stress, détournent l'attention de votre auditoire. À titre d'exemple, il s'agit de se recoiffer, de jouer avec ses bijoux ou ses doigts ou tout autre objet à porter de vous...
- **Synchronisez vos gestes avec vos paroles** : ces gestes « fonctionnels » sont un moyen de souligner certains mots de votre discours ou encore de donner plus de poids aux arguments avancés. Ils accompagnent et soutiennent votre discours.

3 Adopter une posture et une attitude appropriée

QUELLE POSTURE ADOPTER LORS D'UNE PRISE DE PAROLE ?

- **Debout** : votre corps sera plus libre de bouger et de créer du lien avec votre auditoire. Ces mouvements du corps aideront votre auditoire à bien distinguer les différentes idées de votre présentation dès lors qu'ils sont en accord avec votre pensée et qu'ils ne sont pas de nature à déconcentrer vos interlocuteurs ou traduire votre stress.
- **Assis** : il est important de se tenir bien droit, avec les épaules ouvertes et la tête droite. Cela permet à la fois de donner une impression de stabilité et d'avoir une posture adéquate pour bien respirer.

COMMENT GÉRER SES DÉPLACEMENTS ?

- **Vos entrées/vos sorties** doivent être très soignées étant donné qu'il s'agit de la première et dernière image ou impression que vous laisserez à vos interlocuteurs. Votre entrée dans la pièce est déterminante : elle influencera fortement la manière avec laquelle votre auditoire vous écoutera.
- **Vos déplacements durant la prestation** doivent avoir pour finalité d'accompagner votre discours : s'approcher du public pour poser une question ou encore se déplacer de gauche à droite en regardant l'auditoire pour l'engager...

À vous de jouer...

Les exercices proposés ont pour vocation de vous aider à mieux maîtriser votre communication lors d'un discours !

APPLICATION 1 Prendre conscience des éléments de sa communication non verbale

ÉTAPE 1 Travailler son regard

- ▶ Mettez-vous face à face avec votre binôme et regardez-vous dans les yeux pendant 30 secondes sans échapper au regard de l'autre et sans vous déconcentrer.
- ▶ Mettez-vous en face de votre binôme et regardez-le dans les yeux. Toutes les 30 secondes, vous devrez prendre les expressions énoncées par votre enseignant (*tristesse, joie, peur, angoisse, colère...*). Faites cet exercice avec trois expressions différentes.
- ▶ L'objectif de ces deux exercices est de tester votre concentration, et votre capacité à ne pas vous laisser déstabiliser par le regard de l'autre.

ÉTAPE 2 Travailler son aisance corporelle

- ▶ Avec une musique en fond sonore, désignez en classe entière un ou plusieurs de vos camarades comme sculpteur ou chef d'orchestre, ayant pour mission de composer un tableau, une scène de concert ou de théâtre avec les élèves de votre classe. Tout le monde doit garder la pause pour arriver à réaliser un tableau vivant.
- ▶ En petits groupes de trois élèves, écrivez sur un papier un titre de film, de série Tv ou de livre en vous concertant pendant trois minutes. À tour de rôle, les trinômes tirent chacun un papier, puis disposent d'un temps de concertation de 10 minutes pour préparer un mime s'inspirant du sujet tiré. Chaque trinôme doit mimer la scène devant toute la classe pour lui faire deviner le titre du film, de la série Tv ou du livre en question.

Pour vous inspirer

Pour comprendre les enjeux de la communication non verbale :

- IUT de ROANNE Prise de parole en public



APPLICATION 2 Travailler sa communication non verbale...

ÉTAPE 1 ...En jouant une scénette

- ▶ Par groupe de cinq élèves, vous disposez de 45 minutes pour écrire une scénette de 3 à 5 minutes sur le sujet souhaité. Chaque membre du groupe doit jouer à tour de rôle, et sans notes, l'un des tempéraments suivants : une personne timide, une personne colérique qui parle vite et fort, une personne en plein questionnement qui ne finit pas ses phrases et parle tout doucement...
- ▶ Lors de la représentation de votre scénette devant la classe entière, vos camarades doivent repérer quel membre de votre groupe joue quel tempérament.
- ▶ En vous appuyant sur la « boîte à outils » ci-contre, rédigez une liste de 5 questions en lien avec la maîtrise de votre communication non verbale, que vous intégrerez à votre grille d'auto-évaluation.

ÉTAPE 2 ...En s'entraînant sur les thématiques du programme

- ▶ Traitez l'un des sujets suivants en analysant les prestations avec votre grille d'auto-évaluation :
 - Les crises de 1929 et de 2008 présentent-elles des similitudes ? (➡ **Chapitre 4**)
 - Peut-on réguler le système bancaire ? (➡ **Chapitre 4**)
 - Les individus s'engagent-ils moins pour des causes ? (➡ **Chapitre 10**)
 - Vers un retour des « rentiers » ? (➡ **Chapitre 11**)
- ▶ Lors de votre prise de parole devant la classe, prêtez une attention toute particulière à la gestion de votre voix, à votre posture et à votre regard.

Votre entraînement

- ▶ Réalisez des exposés argumentés sur l'un des sujets suivants en lien avec les chapitres 2 et 10 :
 - Se mobilise-t-on moins ?
 - La mondialisation est-elle irréversible ?
- ▶ Rédigez une introduction au thème de ce débat, puis présentez-le à l'oral : *Faut-il préférer le libre-échange au protectionnisme ?*. Veillez à utiliser les termes suivants : avantages comparatifs, gains à l'échange, inégalités internes, protectionnisme éducateur.
- ▶ Filmez vos prestations et analysez-les à l'aide de votre grille d'auto-évaluation réalisée dans l'application 2.

Les clés de votre réussite

- Comprendre les enjeux liés à la maîtrise de sa communication non verbale, notamment pour capter son auditoire.
- Pratiquer régulièrement des exercices corporels pour ancrer des attitudes (gestes, sourire, regard) susceptibles de soutenir son discours.
- S'entraîner à préparer ses prises de paroles devant un miroir afin d'analyser ses expressions du visage.
- Filmer ses prises de parole en les analysant à la lueur de sa grille d'auto-évaluation.

Utiliser le pitch pour s'entraîner à l'épreuve du Grand oral

Vos objectifs

- Apprendre à faire des présentations concises et efficaces pour accrocher son auditoire.
- Savoir présenter son projet d'orientation et le cheminement élaboré pour le construire.

Votre boîte à outils

1 Comprendre ce qu'est un pitch

EN QUOI CONSISTE UN PITCH ?

- Un pitch est une présentation courte et synthétique d'une durée de 7 secondes à 10 minutes ayant pour objet de faire connaître un projet, une entreprise, une association ou de se présenter. Il vise à susciter l'intérêt de son public et d'être le point de départ d'un échange verbal plus approfondi.
- Un pitch efficace repose sur :
 - un langage clair, un vocabulaire clair et compréhensible ;
 - une attitude positive et enthousiaste ;
 - une argumentation solide ;
 - une articulation logique et naturelle entre tous les éléments de son discours.

EN QUOI LE PITCH PEUT-IL VOUS AIDER À PRÉSENTER VOTRE SUJET LE JOUR DU GRAND ORAL ?

- Lors du Grand oral, vous devrez démontrer votre capacité à prendre la parole en public de manière claire avec pour objectif de convaincre votre auditoire tant sur vos connaissances disciplinaires que sur votre projet d'orientation.
- Votre capacité à argumenter est l'une des principales compétences qui sera évaluée le jour-j.

2 Créer un pitch à utiliser lors du Grand oral

CRÉER UN PITCH POUR PRÉSENTER UNE DES DEUX QUESTIONS TRAITÉES LORS DU GRAND ORAL

- Utilisez une phrase pour **accrocher votre auditoire** et créer du lien avec lui.
- Amenez naturellement la question traitée, dont doit découler logiquement la **problématique choisie**, c'est-à-dire l'axe par lequel vous avez choisi d'aborder ce sujet.
- Explicitiez **pourquoi vous avez choisi ce sujet** en mettant en lumière les différents problématiques qui se sont offertes à vous et pourquoi vous avez choisi celle-ci en particulier.
- **Détaillez et argumentez** sur le cheminement suivi pour construire votre sujet, en mettant en valeur le fait que votre choix de sujet est mûrement réfléchi (par exemples, il s'agit d'une question d'actualité, elle est en lien avec votre projet d'orientation, etc.).
- Pour finir, aidez votre auditoire à vous projeter en montrant que la **question traitée n'est pas fermée** : elle ouvre naturellement sur une autre problématique en lien avec le sujet traité ou sur un sujet corolaire.

CRÉER UN PITCH POUR PRÉSENTER SON PROJET D'ORIENTATION

- Établissez un lien avec votre auditoire, par exemple par le biais d'une **anecdote de votre vie** qui servira d'accroche et de tremplin à une présentation plus poussée.
- Amenez **naturellement** votre projet d'orientation.
- **Expliquez qui vous êtes** en quelques mots : d'où vous venez, pourquoi vous avez choisi cette filière, vos spécialités et quel est votre objectif final -le(s) métier(s) visé(s).
- **Détaillez et argumentez** votre projet d'orientation en montrant l'adéquation entre vos choix de spécialités, vos projets de formations et vos perspectives professionnelles dans lesquelles vous vous projetez.
- **Expliquez vos atouts** pour réaliser le(s) métier(s) que vous rêvez de faire.

À vous de jouer...

APPLICATION 1 Se présenter à l'aide d'un pitch

ÉTAPE 1 Travail individuel

► En vous appuyant sur le travail réalisé lors de l'atelier d'orientation 1, prenez le temps de recenser l'ensemble des éléments nécessaires à la construction des pitches suivants :

– Présentez-vous : « Qui suis-je ? » / « Quels sont mes valeurs, mes centres d'intérêts et mes compétences ? »

– Présentez votre projet d'orientation : « Quel est mon projet d'orientation ? »

– Présentez votre choix de spécialité : « Pourquoi ai-je choisi cette spécialité ? »

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► En trinôme, rédigez vos pitches en vous entraînant, et entraînez-vous à l'oral jusqu'à acquérir de l'aisance et de la fluidité dans vos propos.

ÉTAPE 3 Prise de parole en classe entière

► En classe entière, choisissez l'un des pitches préparés en respectant le temps imparti de 30 secondes ou 2 minutes (selon le choix de votre enseignant). Lors de cette présentation, vous ne devez pas lire vos notes.

APPLICATION 2 Présenter son projet d'orientation à l'aide d'un pitch

► À l'aide de vos argumentaires rédigés dans l'atelier d'orientation 3, entraînez-vous à expliquer votre projet d'orientation sous forme de pitches de 2 minutes, 5 minutes ou 10 minutes sur les sujets suivants :

– Présentez votre cheminement pour construire votre projet d'orientation : « Comment avez-vous construit votre projet ? »

– Expliquez vos choix de spécialités en lien avec vos choix d'orientation : « En quoi vos choix de spécialités vous permettent de mettre en œuvre votre projet d'orientation ? »

► Complétez votre grille d'auto-évaluation en identifiant cinq questions en lien avec les exercices réalisés.

Pour vous inspirer

Analysez les présentations de ma thèse en 180 secondes :

• **Ma thèse en 180 secondes** Finale nationale



APPLICATION 3 S'entraîner au pitch sur des thématiques du programme

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Recensez vos idées et vos arguments pour construire un pitch sur l'un des sujets suivants :

– Expliquez comment, selon Hyman Minsky, la dynamique d'endettement peut conduire à une crise financière. (➡ **Chapitre 4**)

– Présentez la métaphore du « concours de beauté » selon John Maynard Keynes. (➡ **Chapitre 4**)

– Qu'est-ce que la « tragédie des biens communs » de Garrett Hardin ? (➡ **Chapitre 12**)

– Montrez ce que sont les stratégies de passagers clandestins selon Mancur Olson et montrez quelles formes elles prennent en matière de lutte contre le dérèglement climatique. (➡ **Chapitre 12**)

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

► En trinôme, rédigez vos pitches en vous entraînant, et entraînez-vous à l'oral jusqu'à acquérir de l'aisance et de la fluidité dans vos propos. Préparez deux formats de pitches : l'un de 30 secondes, le second d'une minute. Le format étant court, veillez à être synthétique sans oublier des éléments importants de votre sujet.

► Comparez les deux pitches ainsi créés.

ÉTAPE 3 Prise de parole en classe entière

► En classe entière, choisissez l'un des pitches préparés en respectant le temps imparti (30 secondes ou une minute, selon le choix de l'enseignant). Lors de cette présentation, ne parlez pas trop vite, et respectez les consignes de diction et de débit de parole vues dans les fiches 8 et 9.

Votre entraînement

► Entraînez-vous sur des sujets en lien avec les thématiques du programme :

– Présentez ce sujet en 2 minutes : Expliquez l'origine de la crise des subprimes. (➡ **Chapitre 5**)

– Présentez ce sujet 5 minutes : Par quels mécanismes le progrès technique participe-t-il à réduire l'emploi et à creuser les inégalités ? (➡ **Chapitres 3 et 9**)

► En suivant la méthode ci-contre, créer un pitch présentant votre projet d'orientation puis un second sur l'une des questions choisies pour votre Grand oral.

Les clés de votre réussite

- Comprendre la nécessité d'apprendre à se connaître pour se présenter efficacement.
- Appréhender les liens entre les ateliers d'orientation et les enjeux liés à la présentation de son projet.
- Structurer son discours pour être le plus clair, concis et concret possible.
- Utiliser la technique du pitch dans des contextes variés, tels que les salons d'étudiants, lors d'entretien de recrutement, pour se présenter.

Interagir avec le jury

Vos objectifs

Votre boîte à outils

- Construire son argumentation en intégrant les réfutations ou les objections possibles.
- Appréhender la partie de questions-réponses avec le jury (temps 2 et 3 de l'épreuve).

1 Comprendre les enjeux des échanges avec le jury

Les temps d'échange avec le jury (2^e et 3^e temps de l'épreuve) seront l'occasion d'approfondir votre sujet, de vous interroger sur tout ou partie du programme et sur votre projet d'orientation. Il convient donc de bien vous préparer en amont.

DEUXIÈME TEMPS : LES ÉCHANGES SUR LE PROGRAMME (10 MINUTES)

- Vous serez amené à approfondir votre pensée sur la question traitée.
- Attendez-vous à être évalué sur votre **capacité argumentative**, et sur vos connaissances du programme de spécialité de première et terminale.

TROISIÈME TEMPS : LES ÉCHANGES SUR LE PROJET D'ORIENTATION (5 MINUTES)

- Explicitiez en quoi la question traitée éclaire votre projet d'orientation. Vous préciserez les différentes étapes de l'élaboration de votre réflexion.
- Comprenez que le jury évaluera votre **capacité à mener et présenter votre projet professionnel** pour analyser vos motivations et la cohérence de votre parcours.

2 Préparer en amont ses échanges

TRAVAILLER SES ARGUMENTS ET CONTRE-ARGUMENTS

- Recensez l'ensemble de vos arguments, afin d'avoir une vision globale de votre sujet.
- Concevez un tableau répertoriant et classant l'ensemble de vos arguments et contre-arguments, c'est-à-dire les objections possibles.
- Entraînez-vous régulièrement aux différents exercices pour gagner de l'aisance à l'oral :
 - joute oratoire (→ **Fiche 4**),
 - match d'improvisation (→ **Fiche 6**)
 - ou présentation en temps limité.

IMAGINER LES QUESTIONS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE POSÉES PAR LE JURY

- Placez-vous du point de vue du jury, en imaginant les questions qu'il pourra vous poser, et les réponses que vous pourriez y apporter.
- Pour cela, concevez une banque de questions possibles par thèmes sous forme de tableau, contenant, d'une part, les questions possibles en lien avec votre sujet et, d'autre part, les questions possibles en lien avec votre programme.
- Préparez en parallèle une liste de questions autour de votre projet d'orientation (temps 3 de l'épreuve), en vous aidant des ateliers d'orientation (→ **Ateliers 1 à 3**).

3 Bien appréhender la session de questions-réponses

DE QUELLE MANIÈRE RÉPONDRE AUX QUESTIONS ?

- Prenez le temps de réfléchir et d'analyser le sens de la question posée avant d'y répondre.
- Appliquez la règle des 4C : un discours doit être *Clair, Court, Concis* et *Concret*. Entraînez-vous à formuler vos idées en appliquant cette règle lors de vos prises de parole en classe.
- N'hésitez pas à faire reformuler les questions non comprises ou confuses pour éviter de répondre à côté.

QUEL ÉTAT D'ESPRIT ADOPTER ?

- Soyez disponible et alerte : le jury mesure, en autres, votre capacité à conduire et exprimer une réflexion personnelle argumentée. Vous devez donc savoir « rebondir » avec le plus d'aisance possible aux questions posées par le jury.
- Réemployez les qualités développées lors des matches d'improvisation : confiance en soi, lâcher-prise, être à l'écoute et être force de proposition.

À vous de jouer...

APPLICATION Jeu de rôle « À la place du jury »

ÉTAPE 1 Travail individuel

► Mettez-vous en équipe de trois ou cinq élèves et choisissez l'un des sujets suivants. Votre enseignant choisit le groupe dont vous serez le jury.

- Présentez la différence entre progrès technique exogène et endogène. (➡ **Chapitre 1**)
- Distinguez croissance extensive et intensive. (➡ **Chapitre 1**)
- Montrez par quels mécanismes la spécialisation conduit à un gain à l'échange pour Ricardo. (➡ **Chapitre 2**)
- En quoi les nouvelles théories du commerce international se distinguent-elles des théories traditionnelles de Ricardo et du modèle HOS ? (➡ **Chapitre 2**)
- Quels facteurs ont contribué à l'ouverture des pays aux échanges internationaux ? (➡ **Chapitre 2**)
- Par quels mécanismes le libre-échange peut-il être favorable à la croissance ? (➡ **Chapitre 2**)
- Distinguez le commerce intrabranche et interbranche. (➡ **Chapitre 2**)

► En vous aidant de vos connaissances et de vos recherches documentaires, recensez individuellement, d'une part, l'ensemble de vos idées sur ce thème et, d'autre part, l'ensemble des questions à poser à l'équipe adverse sur le thème choisi.

ÉTAPE 2 Travail en groupe COLLECTIF

- Avec votre groupe, mettez en commun vos idées et préparez une présentation de 3 à 5 minutes sur le sujet traité en utilisant la méthodologie présentée dans la fiche 4.
- Ensuite, rédigez ensemble une vingtaine de questions sur le sujet choisi par le groupe dont vous êtes le jury. Rassemblez vos connaissances sur le sujet en vous aidant d'une recherche documentaire. Puis remplissez le tableau ci-après.

Pour vous inspirer

Comprendre et analyser l'art de débattre à travers les exemples des débats politiques :

- Émission de Public Sénat L'art de débattre en politique

VIDÉO

Quels sont mes arguments ?	Quels sont les contre-arguments possibles ?	Comment répondre aux contre-arguments ?
Argument 1		
Argument 2		

ÉTAPE 3 Prise de parole en classe entière

- Présentez en groupe devant toute la classe votre sujet en respectant le temps de parole imparti.
- Lors des différentes présentations, prenez tour à tour le rôle :
 - de conférencier : il s'agit des personnes qui présentent le sujet traité à l'oral et qui doivent répondre aux questions du jury ;
 - du jury : il a pour rôle d'imaginer et de poser les questions aux conférenciers ;
 - du public : il a pour rôle d'évaluer la manière dont les conférenciers répondent aux questions posées.
- Lors du passage des autres groupes à l'oral, réalisez les activités suivantes :
 - Prenez en notes l'ensemble des questions posées par thématique pour vous constituer une banque de questions possibles ;
 - Rédigez les réponses données par vos camarades et les réponses que vous auriez données ;
 - Analysez les prises de paroles de vos camarades en appliquant la grille d'auto-évaluation que vous avez construite jusque ici.

Votre entraînement

► Pour vous préparer à interagir avec le jury, concevez un tableau de questions-réponses à partir de l'un des sujets suivants :
ajouter en premières positions :

- La croissance peut-elle être soutenable ? (➡ **Chapitre 1**)
- Comment les caractéristiques du facteur travail et du facteur capital affectent-elles la nature et le volume de la croissance ? (➡ **Chapitre 1**)
- Pourquoi la hausse de la demande globale permet-elle de réduire le chômage chez Keynes ? (➡ **Chapitre 3**)
- Par quels mécanismes l'existence d'un salaire minimum peut-il induire du chômage ou au contraire stimuler l'emploi ? (➡ **Chapitre 3**)
- L'école parvient-elle à réduire les inégalités sociales ? (➡ **Chapitre 7**)
- Le système scolaire produit-il des inégalités spécifiques ? (➡ **Chapitre 7**)

Les clés de votre réussite

- Réviser tous les chapitres du manuel en imaginant les sujets d'oraux possibles.
- Pour les deux sujets choisis lors du Grand oral, lister les arguments et les contre-arguments possibles du jury.
- Imaginer les questions susceptibles d'être posées par le jury.
- Utiliser les techniques d'improvisation étudiées dans la fiche 6 pour « rebondir » aux questions du jury.

A

Action collective ▶ 354-355
 Agenda politique ▶ 420-421
 Aléa moral ▶ 146-147
 Assurances sociales ▶ 106-107
 Asymétrie d'information ▶ 108-109
 Avantage absolu / comparatif ▶ 58-59

B

Balance des paiements ▶ 64-65, 66-67
 Biens communs ▶ 146-147, 438-439
 Bulle spéculative ▶ 138-139

C

Capital culturel ▶ 222-223, 250-251
 Capital humain ▶ 24-25
 Capital naturel ▶ 36-37
 Capital physique ▶ 24-25
 Capital technologique ▶ 24-25
 Capital social ▶ 222-223, 250-251
 Chaîne internationale de valeur ▶ 62-63
 Choc asymétrique ▶ 188-189
 Chômage ▶ 94-95
 Chômage classique ▶ 100-101
 Chômage conjoncturel ▶ 98-99
 Chômage frictionnel ▶ 120-121
 Chômage involontaire ▶ 98-99
 Chômage keynésien ▶ 98-99
 Chômage structurel ▶ 106-107
 Chômage volontaire ▶ 100-101
 Classe sociale ▶ 214-215
 Cohésion sociale ▶ 244-245
 Commerce intrabranche ▶ 60-61
 Commerce intra-firme ou captif ▶ 62-63
 Compétitivité ▶ 64-65
 Comportements mimétiques ▶ 138-139
 Conflits sociaux ▶ 356-357
 Contrat de travail ▶ 314-315
 Convention collective ▶ 140-141
 Cotisations sociales ▶ 108-109
 Coût du travail ▶ 100-101
 Coût salarial unitaire ▶ 66-67
 Coût social ▶ 426-427
 Coûts de transaction ▶ 188-189, 448-449
 Crise ▶ 134-135
 Crise financière ▶ 134-135
 Croissance économique ▶ 134-135
 Croissance endogène ▶ 24-25
 Croissance intensive / extensive ▶ 20-21
 Croissance potentielle ▶ 18-19, 98-99
 Cycle ▶ 26-27

D

Déclassement ▶ 292-293
 Déflation ▶ 144-145
 Déflation par la dette ▶ 144-145
 Délocalisation ▶ 58-59
 Demande de travail ▶ 100-101
 Demande effective ▶ 98-99
 Démocratisation scolaire ▶ 246-247
 Dépression ▶ 136-137
 Désinflation ▶ 386-387
 Développement durable ▶ 36-37
 Discrimination ▶ 222-223, 392-393 ;
 398-399
 Division internationale du processus
 productif (DIPP) ▶ 58-59
 Dotation factorielle ▶ 58-59
 Dumping ▶ 72-73, 176-177

E

Économie d'échelle ▶ 60-61
 Effet externe ▶ 448-449
 Égalité ▶ 392-393
 Emploi atypique ▶ 96-97, 314-315
 Emploi précaire ▶ 96-97, 330-331
 Équilibre de sous-emploi ▶ 98-99
 Équité ▶ 416-417
 État social ▶ 396-397
 Exclusion sociale ▶ 210-211
 Externalisation ▶ 62-63
 Externalité ▶ 24-25

F

Facteurs de production ▶ 20-21
 Firme multinationale (FMN) ou
 transnationale (FTN) ▶ 62-63
 Fiscalité ▶ 386-387
 Flexibilité ▶ 106-107
 Flexisécurité ▶ 112-113
 Fluidité sociale ▶ 288-289
 Fonction de production ▶ 20-21

G

Grève ▶ 356-357
 Groupe de statut ▶ 214-215
 Groupe social ▶ 224-225

H

Halo du chômage ▶ 96-97

I

Incitations sélectives ▶ 354-355
 Individualisation ▶ 224-225
 Inégalité ▶ 388-389
 Inflation ▶ 18-19
 Innovation ▶ 22-24
 Intégration sociale ▶ 326-327
 Internalisation des externalités
 ▶ 446-447
 Investissement ▶ 62-63

J

Justice sociale ▶ 392-393

L

Lean production ▶ 324-325
 Libre-échange ▶ 72-73
 Lobby ▶ 150-151

M

Marché externe ▶ 64-65
 Marché interne ▶ 74-75
 Marché primaire / secondaire ▶ 102-103
 Marché unique ▶ 174-175
 Massification scolaire ▶ 248-249
 Méritocratie ▶ 260-261
 Minima sociaux ▶ 396-397
 Mobilité observée ▶ 288-289
 Mobilité sociale ▶ 244-245, 280-281,
 284-285, 288-289
 Mouvement social ▶ 358-359
 Moyennisation ▶ 216-217

N

Négociation collective ▶ 356-357
 Norme d'emploi ▶ 314-315
 Norme environnementale ▶ 426-427
 Nouvelles formes d'organisation
 du travail (NFOT) ▶ 324-325

O

Offre de travail ▶ 100-101
 Organisation scientifique du travail (OST)
 ▶ 322-323

P

Paradoxe d'Anderson ► 292-293
 Paradoxe de l'action collective ► 354-355
 Patrimoine ► 210-211
 Pauvreté ► 400-401
 Polarisation ► 32-33, 316-318
Policy mix ► 184-185
 Politique budgétaire ► 184-185
 Politique conjoncturelle ► 108-109
 Politique d'emploi ► 110-111
 Politique économique ► 180-181
 Politique monétaire ► 182-183
 Précarité ► 314-315
 Prélèvements obligatoires ► 176-178
 Prestations sociales ► 396-397
 Prime d'activité ► 110-111
 Productivité ► 66-67
 Productivité du travail ► 40-41
 Productivité globale des facteurs (PGF) ► 20-21
 Produit intérieur brut (PIB) ► 18-19
 Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) ► 210-211, 282-283
 Progrès technique ► 20-21
 Progrès technique biaisé en faveur des travailleurs qualifiés ► 32-33, 316-318
 Prophétie autoréalisatrice ► 138-139
 Protection sociale ► 328
 Protectionnisme ► 70-71, 72-73
 Protectionnisme éducateur ► 70-71

Q

Qualification ► 212-213, 320-321
 Qualité de l'emploi ► 320-321
 Quotas d'émissions (permis d'émissions négociables) ou marché du carbone ► 432-433

R

Ratios de solvabilité ► 148-149
 Récession ► 26-27
 Redistribution ► 396-397
 Réglementation ► 426-427
 Règles prudentielles ► 190-191
 Relation salariale ► 314-315
 Relations professionnelles ► 334-335
 Rendement d'échelle croissants / décroissants ► 58-59
 Répertoire d'action collective ► 362-363
 Rétributions symboliques ► 354-355
 Revenu de solidarité active (RSA) ► 110-111
 Revenu disponible ► 100-101
 Revenus de transfert ► 404-405
 Revenus primaires ► 396-397
 Risque systémique ► 142-143

S

Salaire ► 100-101
 Salaire brut ► 100-101
 Salaire d'efficiencia ► 106-107
 Salaire minimum interprofessionnel de croissance (Smic) ► 100-101
 Salaire net ► 100-101
 Salariat ► 314-315
 Segmentation du marché du travail ► 106-107
 Ségrégation scolaire ► 252-253
 Services collectifs ► 396-397
 Seuil de pauvreté ► 118-119
 Solidarité ► 354-355
 Solidarité mécanique / organique ► 208-209, 328-329
 Sous-emploi ► 96-97, 320-321
 Soutenabilité ► 36-37
 Spéculation ► 138-139
 Stratégies scolaires ► 252-253
 Stratification sociale ► 210-211
 Syndicat ► 356-357

T

Taux d'activité ► 94-95
 Taux d'emploi ► 94-95
 Taux d'inflation ► 180-181
 Taux d'intérêt ► 182-183
 Taux d'intérêt directeur ► 182-183
 Taux de chômage ► 94-95
 Taux de salaire réel ► 100-101
 Taxation ► 428-429
 Trappe à bas salaire ► 118-119
 Trappe à inactivité ► 110-111

U

Union douanière ► 172-173
 Union économique et monétaire (UEM) ► 184-185
 Union européenne (UE) ► 172-173

V

Valeur ajoutée ► 18-19

Z

Zone de libre-échange ► 56-57

A

Aléa moral : fait qu'un acteur est prêt à prendre des risques parce qu'il sait qu'il n'aura pas à assumer le coût du risque pris.

Action collective : action commune ou concertée des membres d'un groupe en vue d'atteindre des objectifs communs. (Voir **paradoxe de l'action collective**)

Agenda politique : processus par lequel des problèmes de l'ordre privé sont progressivement étudiés et pris en charge par des instances publiques. Il suppose l'intervention d'acteurs qui permettent le passage du cadre privé au cadre public, comme les associations, les ONG, les experts, les médias, etc.

Assurances sociales : ensemble des organismes de protection sociale financés par des cotisations obligatoires et versant des prestations sociales aux cotisants (assurés sociaux) et, éventuellement à leurs ayants droit. (Voir **protection sociale**)

Asymétrie d'information : situation dans laquelle les agents sur un marché ne disposent pas de la même information. Ce qui peut entraver le fonctionnement du marché et conduire à des situations considérées comme sous-optimales (quantités échangées plus faibles, éviction des bons produits, coûts importants de recherche d'information ou de contrôle...). L'**aléa moral** et l'**antisélection (sélection adverse)** sont les deux formes principales d'asymétrie d'information identifiées par la théorie économique.

Avantage absolu/comparatif : avantage en termes de spécialisation productive qu'un pays peut exploiter dans l'échange international, comparativement aux autres pays, qui ne le possède pas ou à un moindre degré seulement. Depuis Adam Smith, on considère qu'un pays dispose d'un avantage absolu dans la production d'un bien lorsqu'il est capable de produire ce bien à un coût inférieur à tous les autres pays. David Ricardo introduira par la suite le principe de l'avantage comparatif : chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production de marchandises pour laquelle il détient l'avantage comparatif le plus élevé ou le désavantage le plus faible. Un pays peut ainsi n'avoir aucun avantage absolu et tirer avantage de l'ouverture à l'échange en spécialisant dans la production où ses coûts sont relativement les plus bas.

B

Balance des paiements : document statistique qui retrace sous une forme comptable l'ensemble des flux d'actifs réels, financiers et monétaires entre les résidents d'une économie et les non-résidents au cours d'une période déterminée. Les flux économiques et financiers à l'origine de ces opérations sont répartis en distinguant le compte des transactions courantes (échanges de biens, de services, de revenus et de transferts courants), le compte de capital (transferts en capital) et le compte financier (investissements directs ou de portefeuille).

Biens communs : en économie, biens rivaux (la consommation des uns influence la consommation des autres) mais non excluables (on ne peut en interdire l'accès). La difficulté à gérer les biens communs mondiaux est au cœur de la problématique environnementale.

Bulle spéculative : augmentation auto-entretenu et excessive de l'écart entre le prix et la valeur fondamentale d'un actif (action, obligation, monnaie, matière première, etc.).

C

Capital culturel : ensemble des formes matérielles (livres, œuvres d'art...) et immatérielles (connaissances littéraires et artistiques, maîtrise d'un langage soutenu, habitudes culturelles...) ou institutionnalisées (diplômes scolaires) faisant l'objet d'une transmission dans le cadre familial et d'une valorisation dans le cadre scolaire.

Capital humain : ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulés par un individu (ou d'une collectivité) et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres. Cette notion a été développée par l'économiste américain Gary Becker qui considère la force de travail comme un capital dans lequel il est possible d'investir pour améliorer son efficacité.

Capital naturel : ressources telles que minéraux, plantes, animaux, air, pétrole de la biosphère terrestre. Le capital naturel constitue une approche d'estimation de la valeur d'un écosystème, une alternative à la vue selon laquelle la nature et la vie non-humaine constituent des ressources naturelles passives sans production propre.

Capital physique : moyens de production utilisés pour produire. On distingue le capital fixe (moyens de production utilisés par l'entreprise, et participant donc à plusieurs cycles de production) du capital circulant (moyens de production détruits ou transformés lors d'un cycle de production et dont la durée d'utilisation est de moins d'un an).

Capital social : au sens comptable, ensemble des apports mis de façon permanente à la disposition d'une société par ses associés ou ses propriétaires. Au sens sociologique, ensemble des ressources liées à la possession d'un réseau de relation parfois hérité de sa position familiale. Elles peuvent être mobilisées en particulier dans la recherche d'emploi.

Capital technologique : ensemble des biens de production incorporant du progrès technique.

Chaîne internationale de valeur : ensemble des activités productives réalisées par les entreprises en différents lieux géographiques au niveau mondial pour amener un produit ou un service du stade de la conception au stade de la production au consommateur final. Cela donne lieu à des flux de services, de matières premières et de pièces détachées.

Choc asymétrique : événement ayant un impact seulement dans un pays, ou avec une intensité différente selon les pays. Une variation de la demande dans un secteur de spécialisation, un événement politique ou social, une catastrophe naturelle peuvent constituer des chocs asymétriques.

Chômage : selon l'Insee ou le BIT, ensemble des personnes de 15 ans et plus, privées d'emploi et en recherchant un.

Chômage classique : rentabilité insuffisante de la production en raison notamment d'un coût du travail relatif trop élevé.

Chômage conjoncturel : chômage s'expliquant par un ralentissement de la conjoncture économique.

Chômage frictionnel : chômage lié à la période de transition entre deux emplois.

Chômage involontaire : situation d'une personne qui accepterait de travailler aux conditions du marché mais ne trouve pas d'emploi.

Chômage keynésien : sous-emploi de la population active due à une insuffisance de la demande de biens et services anticipée par les entreprises, ce qui conduit ces dernières à ajuster la production et donc l'emploi à la baisse.

Chômage structurel : chômage dû à des dysfonctionnements structurels (rigidités du marché du travail, déséquilibres régionaux, inadéquation des qualifications, déclin de certaines activités économiques).

Chômage volontaire : sur un marché du travail flexible et fonctionnant au plus près des hypothèses néoclassiques, désigne les chômeurs qui refusent de travailler au niveau du salaire d'équilibre sur le marché, le jugeant insuffisant. Ils ont une préférence pour le loisir.

Classe sociale : au sens de Marx, les classes sociales sont définies par leur place dans les rapports de production (opposition chez Marx entre les capitalistes qui détiennent les moyens de production et le prolétariat qui n'a que sa force de travail) et l'existence d'une conscience de classe qui conduit à la lutte des classes. De façon générale, la notion de classes sociales renvoie à la présence de groupes sociaux, dans des sociétés égalitaires dans lesquelles persiste une hérédité des positions sociales. Les analyses de la société en termes de classes sociales s'opposent à celles en termes de stratification sociale.

Cohésion sociale : mesure de l'intensité et de la nature des liens de solidarité existant entre les membres d'un groupe ou d'une société.

Commerce intrabranche : coexistence d'importations et d'exportations dans une même branche. Il reflète l'échange de produits comparables et au même stade de définition ou encore de l'échange de produit de même stade de finition mais de valeurs unitaires très différentes (échange de gamme). Enfin, il peut s'agir d'un échange de composants de produits de sous-ensemble qui ne sont pas au même stade de fabrication mais appartiennent à la même industrie ou groupe de production (dans le cadre de la DIPPP).

Commerce intra-firme ou captif : ensemble des échanges à l'intérieur des filiales d'un même groupe. Il s'est développé avec la division internationale des processus productifs.

Compétitivité : capacité à affronter la concurrence sur le marché en maintenant ou gagnant des parts de marché. On distingue la **compétitivité-prix** et la **compétitivité coût** (capacité à proposer un produit à un prix ou coût inférieur aux concurrents) de la **compétitivité hors-prix** (capacité à vendre un produit indépendamment de son prix). Elle reflète une qualité supérieure des produits (plus innovants, meilleure image de marque, service après-vente...) et est corrélée notamment à l'effort d'investissement en R&D ou à la formation de la main-d'œuvre.

La définition de la **compétitivité d'une nation** est plus large que celle d'une entreprise puisqu'elle ne se limite pas à la capacité d'un pays à exporter, mais mesure sa capacité à accroître l'emploi et le niveau de vie des populations.

Comportements mimétiques : situation où les décisions des investisseurs sont influencées par celles des autres agents, par conformisme (mimétisme normatif), parce qu'ils les croient mieux informés (mimétisme informationnel), parce qu'il est pertinent de suivre l'opinion de la majorité (mimétisme auto-référentiel).

Conflits sociaux : affrontement entre plusieurs groupes sociaux qui ont des intérêts à première vue incompatibles sur une situation et qui agissent pour la modifier à leur avantage.

Contrat de travail : convention par laquelle un salarié met son activité à la disposition d'un employeur qui lui verse un salaire et a autorité sur lui (droit de donner des ordres et d'en contrôler l'exécution : on parle alors de « lien de subordination »). Ce contrat peut prendre des formes variées : contrats à durée indéterminée (CDI) à temps plein ou temps partiel, contrats à durée déterminée (CDD)...

Convention collective : accord entre des employeurs et un ou plusieurs syndicats de salariés qui règle les conditions d'emploi de ces derniers.

Cotisations sociales : prélèvements obligatoires reposant principalement sur les revenus du travail ; elles sont aussi appelées charges sociales. Elles sont associées au financement de prestations sociales. On distingue deux types de cotisations sociales : les cotisations sociales salariales sont déduites du salaire brut (salaire net = salaire brut - cotisations salariales) et les cotisations sociales patronales.

Coûts de transaction : coûts d'utilisation du marché, liés à la recherche d'information sur les produits, à la négociation des contrats et à la surveillance de leur mise en œuvre.

Coût du travail : totalité des coûts supportés par l'employeur, c'est-à-dire la somme du salaire net, des cotisations sociales et des coûts annexes au travail (coûts d'embauche, de prospection, de licenciement, de formation, etc.).

Coût salarial unitaire : coût que doit supporter un employeur pour utiliser une unité de travail. Ce coût inclut les charges patronales que le salarié ne perçoit pas directement.

Coût social : coût d'une activité économique pour l'ensemble de la société. Le coût social se compose du coût privé (coût de production ou prix de marché) auquel on ajoute les externalités liées à la production ou à la consommation du bien ou service.

Crise : point de retournement du cycle qui marque le passage d'une phase d'expansion à une phase de récession.

Crise financière : perturbation brutale du système financier. Elle peut s'expliquer par une crise boursière, c'est-à-dire l'effondrement du marché boursier ; une crise bancaire caractérisée par des difficultés rencontrées par les banques ; une crise de change qui est l'effondrement brutal du cours d'une ou plusieurs devises ou encore une crise obligataire qui se traduit par la hausse brutale des taux des emprunts d'État.

Croissance économique : augmentation de la quantité de richesses produites (valeur ajoutée) par une économie durant une période donnée. Le taux de croissance est mesuré par le taux de variation du PIB d'une année sur l'autre.

Croissance endogène : modèles théorique développé à partir des années 1980 et expliquant la productivité globale des facteurs par des variables internes au modèle et non plus par une variable exogène inexpliquée (le « résidu » ou le progrès technique autonome). Selon Paul Romer (1986 et 1990), les investissements dans la recherche et développement bénéficient à tous. Robert Lucas, (prix Nobel 1995) montre, lui, que le capital humain est primordial dans le processus de croissance, car c'est un facteur cumulatif qui permet d'augmenter la productivité. Pour Robert Barro (1990), dans une certaine mesure, les dépenses publiques sont source de croissance car elles permettent de financer les infrastructures publiques. Ces auteurs issus du courant néoclassique insistent sur les externalités positives des investissements et en cela réhabilitent le rôle de l'État dans la croissance.

Croissance intensive/extensive : on dit que la croissance est extensive quand la contribution des facteurs travail et capital est supérieure à la contribution de la productivité globale des facteurs (PGF) dans la croissance du PIB. Dans le cas inverse on parlera de croissance intensive.

Croissance potentielle : niveau maximal de production (PIB potentiel) soutenable sans accélération de l'inflation. Ce niveau est lié à la quantité de facteurs de production disponibles et à l'efficacité de leur mise en œuvre. L'écart entre croissance effective et croissance potentielle est nommé « *output gap* » ou « écart de production ».

Cycle : On appelle les alternances régulières de récessions et d'expansion le cycle d'activité. Le point où l'économie passe de l'expansion à la récession est un pic d'activité ; le point où l'économie passe de la récession à l'expansion est un creux d'activité. Le cycle d'activité est une caractéristique récurrente de l'économie.

D

Déclassement : situation d'individus connaissant une réussite sociale moins favorable que leurs parents. Le déclassement peut également être intragénérationnel et s'étudier au cours du cycle de vie d'un individu (perte d'emploi, appauvrissement monétaire...). Il peut aussi être le résultat d'un déclassement scolaire (voir **paradoxe d'Anderson**) et être plus subjectif (sentiment de déclassement) que réel.

Déflation : diminution du niveau général des prix. Il n'y a pas seulement diminution du taux de croissance des prix (désinflation), mais un taux de croissance négatif des prix. En général, la déflation désigne une situation dans laquelle la baisse des prix s'accompagne d'une régression du PIB.

Déflation par la dette : effet du désendettement des agents économiques qui, à la suite d'une crise, vendent leurs actifs, ce qui accentue la baisse de leur prix et participe à l'accroissement de leur dette réelle.

Délocalisation : processus conduisant à un transfert d'entreprises d'un territoire national vers l'étranger. Au sens strict, il peut être assimilé à la suppression d'activités sur le territoire national qui sont recrées à l'étranger. Au sens large, on peut y inclure les stratégies visant à créer *ex nihilo* des activités à l'étranger qui n'existaient pas *ex ante* sur le territoire national.

Demande de travail : quantité de travail que souhaitent utiliser les entreprises. Pour la théorie néoclassique, elle dépend du coût du travail et de sa productivité.

Demande effective : demande globale anticipée par les entrepreneurs, dans la perspective keynésienne. Elle détermine le niveau de l'investissement engagé par les entreprises et donc leur niveau de production et d'emploi. Ainsi, il est peu probable que le niveau d'emploi corresponde à celui qui permettrait d'occuper l'ensemble de la main-d'œuvre disponible et d'assurer le plein emploi.

Démocratisation scolaire : processus de hausse de la scolarisation et d'augmentation de l'accès aux différents diplômes se traduisant par une augmentation de l'égalité des chances vis-à-vis de l'école.

Dépression : période de récession marquée par une baisse de la croissance s'étendant sur une période plus longue (quelques années). Elle consiste en une diminution importante et durable de la production et de la consommation. Elle se traduit par du chômage et une baisse des prix, à l'instar de la dépression qui a suivi la crise de 1929.

Désinflation : phénomène de ralentissement de l'inflation ou de baisse ponctuelle du niveau général des prix.

Développement durable : « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », selon le rapport Brundtland, 1987. Il consiste, de manière générale, à s'assurer que sont conciliées les dimensions économique, sociale et environnementale du développement (on parle des trois « sphères », ou « piliers » du développement durable).

Discrimination : fait de traiter une personne ou un groupe de personnes différemment des autres, de manière injuste ou illégitime. Une personne est victime de discrimination lorsqu'à caractéristiques équivalentes avec une autre personne (niveau de diplôme, âge...), elle ne bénéficie pas des mêmes opportunités et traitements. La **discrimination positive** consiste à donner des avantages à une catégorie de population qui est habituellement lésée.

Division internationale du processus productif (DIPP) : stratégie des firmes consistant à décomposer internationalement les différents stades de fabrication d'un produit en fonction de la spécialisation internationale et des avantages comparatifs de chaque pays.

Dotation factorielle : ensemble des facteurs de production (travail ou non qualifié, capital, ressources naturelles) disponibles dans un pays pour produire et échanger.

Dumping : au départ, stratégie commerciale visant à vendre temporairement à un prix inférieur à ses coûts de production afin d'éliminer ses concurrents. On parle désormais de « dum-

ping social» pour désigner le fait que certains pays s'efforcent de maintenir des coûts du travail inférieurs à leurs concurrents commerciaux en contournant notamment les conventions relatives aux conditions du travail ou en limitant le niveau des charges sociales. On parle aussi de « dumping fiscal » quand se met en œuvre une réduction des prélèvements obligatoires pour attirer des entreprises ou des contribuables étrangers.

E

Économie d'échelle: on parle d'économies d'échelle lorsque le coût moyen de production baisse au fur et à mesure que la quantité produite augmente. Elles proviennent généralement de la présence de coûts fixes, c'est-à-dire de dépenses dont le montant ne varie pas avec la quantité produite. C'est par exemple le cas du capital fixe, comme les machines ou les bâtiments : une fois qu'ils sont achetés, leur coût (amortissement, entretien, ...) ne varie pratiquement plus. (Voir **rendements croissants**.)

Effet externe: voir externalité.

Égalité: Elle comprend différentes dimensions. L'**égalité des positions** (ou égalité réelle) consiste à assurer à tous un même accès concret aux ressources valorisées dans une société. L'**égalité des chances** (ou équité) est la possibilité d'agir pour que chacun ait la même probabilité d'atteindre des positions plus valorisées. L'**égalité des droits** repose sur le principe que tous les individus jouissent des mêmes droits (et devoirs) devant la loi, et donc que personne ne dispose de privilèges et autres traitements de faveur (ou de défaveur) du fait de son statut (genre, caste, classe, etc.).

Emploi atypique: tout emploi qui ne serait pas un contrat à durée indéterminée ou qui ne serait pas à temps plein. On parle parfois de formes particulières d'emploi. On recense notamment dans les formes d'emplois **atypiques**, l'emploi intérimaire, les contrats à durée déterminée, les stages et contrats aidés...

Emploi précaire: emploi qui ne présente pas toutes les garanties de revenu pour se projeter dans l'avenir à l'instar d'emploi de courte durée et du temps partiel subi (sous-emploi).

Équilibre de sous-emploi: situation durable d'équilibre sur le marché des biens qui coexiste avec un déséquilibre (chômage) sur le marché du travail. Dans la perspective keynésienne, l'origine du déséquilibre provient d'une insuffisance de la demande effective.

Équité: voir égalité.

État social: différents dispositifs mis en place par les pouvoirs publics pour assurer les droits sociaux de la population (on parle parfois d'État-providence). On distingue souvent trois grands systèmes d'État social : l'un assurantiel, qui repose sur le prélèvement de cotisations sociales obligatoires sur les salaires permettant de financer des prestations sociales ; un autre universel, financé par l'impôt et dont tous les citoyens bénéficient des prestations ; et enfin un système assistanciel, financé par l'impôt mais dont les dépenses sont ciblées sur les plus nécessiteux. Dans la pratique, on retrouve en général ces trois principes mêlés dans un même système.

Exclusion sociale: processus tendant à remettre en cause l'intégration d'une personne à un groupe social ou à la société par la fragilisation de ses liens de sociabilité et de la position sociale occupée. Ainsi, certains individus peuvent connaître un isolement social en raison de difficultés d'intégration professionnelle, d'un défaut de relations sociales et d'un éloignement de la norme de consommation dû à un faible niveau de vie.

Externalisation (ou sous-traitance): pour une entreprise, fait de déléguer une partie de sa production à une autre entreprise. On parle d'outsourcing. Au lieu de produire elle-même, l'entreprise qui sous-traite achète ainsi un service ou un bien à l'entreprise sous-traitante.

Externalité: impact des actions d'un ou plusieurs agents économiques sur le bien-être de tiers sans que cet impact soit pris en compte par le marché. On parle d'**externalité négative** quand les tiers ne sont pas dédommagés pour les désavantages qu'ils subissent, et d'**externalité positive** quand ils n'ont pas à payer pour les avantages dont ils bénéficient.

F

Facteurs de production: ensemble des éléments combinés pour produire des biens et services. On en retient le plus souvent deux : le capital et le travail.

Firme multinationale (FMN) ou transnationale (FTN): une société résidente dans un pays qui détient plus de 10 % du capital social d'autres sociétés résidant dans d'autres pays. La première est appelée société-mère, la seconde est considérée comme une filiale contrôlée par la société-mère.

Fiscalité: ensemble de la législation et réglementation en vigueur en matière fiscale, des mesures et pratiques relatives à l'administration fiscale (fisc) et aux prélèvements fiscaux (impôts) et des autres prélèvements obligatoires.

Flexibilité: capacité d'une entreprise à adapter sans délai sa production et ses coûts aux fluctuations et aux modifications de la demande. On distingue la flexibilité quantitative externe (recours à des contrats courts), la flexibilité qualitative externe (recours à la sous-traitance), la flexibilité quantitative interne (variation du temps de travail des salariés de l'entreprise) et la flexibilité fonctionnelle ou qualitative interne (rotation des postes de travail reposant sur la polyvalence de la main-d'œuvre).

Flexisécurité: modèle de politique de l'emploi faisant référence au modèle danois qui combine une forte flexibilité, un niveau d'indemnisation du chômage élevé et un fort investissement dans les politiques d'activation. Ce modèle est supposé garantir flexibilité du travail pour les entreprises et sécurité des carrières pour les salariés.

Fluidité sociale: mesure la force du lien entre origine et position sociales, indépendamment des changements structurels. Les **odds ratio** – ou rapport des chances relatives – expriment l'avantage (ou le handicap) dont disposent les individus d'une première origine sociale, par rapport à ceux d'une seconde, pour atteindre (ou éviter) l'une plutôt que l'autre de deux catégories de destination.

Fonction de production : relation qui existe entre le produit (l'*output*) et les intrants (*inputs*) du processus de production. Supposons que la production utilise deux inputs, le capital et le travail : $Y = F(K, L)$. Y représente la production, K le capital (la somme de toutes les machines, de tous les bâtiments...) et L le travail (tous les travailleurs).

G

Grève : cessation collective du travail, souvent à l'initiative des syndicats. La grève est avant tout une épreuve de force entre les salariés qui ne sont pas payés et les employeurs qui perdent de l'argent du fait de l'arrêt de la production. Le droit de grève est un droit reconnu en France par la Constitution.

Groupe de référence : groupe social pris comme référence par un individu. Le groupe de référence est ainsi porteur de valeurs, de normes de comportement qui peuvent avoir la préférence des individus par rapport à celles de leur groupe d'appartenance. Ces valeurs et ces normes seront, dès lors de manière volontaire, apprises et intégrées par les individus en question par identification aux membres du groupe de référence.

Groupe de statut : groupe d'individus rassemblés par des pratiques et un niveau de prestige communs.

Groupe social : ensemble d'individus possédant des caractéristiques communes, liés par des relations directes ou indirectes et ayant conscience d'une appartenance commune. Un groupe social se distingue d'un simple agrégat statistique.

H

Halo du chômage : ensemble des individus proches du chômage mais non considérés comme chômeurs. Cela rend compte de la porosité de la frontière entre chômage, emploi et inactivité.

I

Incitations sélectives : mécanismes de récompense ou de sanction mis en place pour rendre la participation à une action collective individuellement rentable.

Individualisation : autonomie croissante des individus par rapport au groupe. Il s'agit d'une affirmation de la liberté individuelle et non pas d'une forme d'égoïsme ou de repli sur soi, que décrit l'individualisme.

Inégalité : écart mesuré entre groupes sociaux ou entre individus se traduisant, pour ceux qui sont moins bien pourvus, par une moindre qualité de vie, de moindres niveaux de vie, de moindres possibilités d'accès à certains biens (logement par exemple) ou services (formation...). Les **inégalités économiques** portent plus spécifiquement sur les différences de revenus et de patrimoines. Les **inégalités sociales** qui en résultent le plus souvent affectent diverses dimensions de l'existence et peuvent se cumuler entre elles (espérance de vie, réussite scolaire...).

Inflation : hausse continue et durable du niveau général des prix. (Le terme n'est donc pas employé lorsque la hausse ne concerne que quelques produits.)

Innovation : se distingue d'une invention ou d'une découverte dans la mesure où elle implique une application économique. Il peut s'agir d'une innovation technologique de produit à savoir la mise au point/commercialisation d'un produit plus performant dans le but de fournir au consommateur des services objectivement nouveaux ou améliorés. Il peut aussi s'agir d'une innovation technologique de procédé, c'est-à-dire l'adoption de méthodes de production ou de distribution nouvelles ou notablement améliorées. Elle peut faire intervenir des changements affectant – séparément ou simultanément – les matériels, les ressources humaines ou les méthodes de travail.

Intégration sociale : processus qui favorise l'appartenance d'une personne à la société ou à un groupe par la mise en place de liens sociaux et contribue à lui conférer une identité et une position sociale. Les principales instances d'intégration sont la famille, l'école, l'État et le travail.

Internalisation des externalités : un agent internalise une externalité lorsqu'il tient compte dans ses décisions de production ou de consommation des externalités qu'il produit en évaluant leur coût. Son coût privé se rapproche alors du coût social.

Intersectionnalité : cumul de différentes formes de domination ou de discrimination vécues par une personne, fondées notamment sur sa race, son sexe, son âge, sa religion, son orientation sexuelle, sa classe sociale ou ses capacités physiques, qui entraîne une augmentation des préjudices subis. Cela permet de décrire l'empilement (ou l'intersection) des dominations, dans la mesure où les individus et les groupes peuvent appartenir à plusieurs catégories discriminées.

Investissement : mesuré par la formation brute de capital fixe (FBCF) par la comptabilité nationale. La FBCF des entreprises et des administrations a été élargie aux logiciels à la fin du xx^e siècle mais les dépenses de recherche et développement restent toujours exclues. Les motifs d'un investissement sont divers (même s'ils peuvent se rejoindre) : augmenter les capacités de production (plus de machines), améliorer la productivité (des machines plus performantes) ou encore remplacer les équipements obsolètes. Lorsque la croissance repose surtout sur des investissements de capacité, on parlera de croissance extensive ; et de croissance intensive si elle repose d'abord sur des investissements de productivité.

J

Justice sociale : situation dans laquelle un individu ou un groupe considère le traitement dont lui et les autres font l'objet comme étant acceptable conformément à ses valeurs.

L

Libre-échange : doctrine prônant, et/ou situation caractérisée par, la liberté de circulations des biens, des services, des capitaux et des hommes à l'échelle internationale.

Lobby (ou groupe d'intérêt, groupe de pression, groupe d'influence) : groupe de personnes créé pour promouvoir et défendre des intérêts privés en exerçant des pressions ou une influence sur des personnes ou des institutions publiques détentrices de pouvoir.

M

Marché externe : marché du travail rassemblant les emplois soumis à la concurrence et au libre fonctionnement du marché.

Marché interne : marché du travail rassemblant à l'intérieur d'une entreprise les emplois les plus stables et proposant des perspectives de carrière par promotion interne.

Marché primaire / secondaire : voir **segmentation du marché du travail**.

Marché unique : espace sans frontières intérieures dans lequel les marchandises, les services et les capitaux circulent librement et où les citoyens européens peuvent librement vivre, travailler, voyager, consommer, étudier, etc. Le marché unique européen est né en 1993.

Massification scolaire : processus caractérisé par une hausse de la scolarisation et de l'augmentation de l'accès aux différents diplômes sans que ne soit radicalement remise en cause l'inégalité des chances face à la réussite scolaire.

Méritocratie : idéal selon lequel les plus aptes arrivent au sommet de la pyramide sociale, notamment grâce à l'école.

Minima sociaux : revenus de transfert attribués aux ménages dont les revenus sont très faibles ou nuls comme le minimum vieillesse, revenu minimum d'insertion et allocation parent isolé notamment remplacés depuis le 1^{er} janvier 2009 par le revenu de solidarité active (RSA).

Mobilité observée : analyse de la mobilité sociale sans prise en compte de l'évolution de la distribution socioprofessionnelle des pères et de celle des fils.

Mobilité sociale : circulation des individus entre les positions sociales (souvent les PCS). La mobilité **intragénérationnelle** (appelée mobilité professionnelle par l'Insee) a trait à celle d'un individu pendant la vie active. La **mobilité intergénérationnelle** correspond aux changements de position sociale d'une génération à l'autre. On distingue la mobilité **verticale** entre des positions considérées comme de niveaux différents (mobilité ascendante ou descendante), la mobilité **horizontale** entre des positions différentes mais socialement équivalentes.

Mouvement social : action collective visant à transformer l'ordre social. Pour Alain Touraine, pour que l'on puisse parler de mouvement social, trois principes doivent être respectés : un principe d'identité (les acteurs d'un mouvement social doivent se reconnaître des orientations communes au nom desquelles ils se mobilisent), un principe d'opposition (ils doivent s'opposer à une situation dominante), et un principe de totalité (le mouvement doit viser des enjeux « sociétaux », c'est-à-dire des changements ayant une certaine globalité et qui ne soient pas uniquement corporatistes).

Moyennisation : processus par lequel se constitue une vaste classe moyenne. Il en résulte un rapprochement généralisé des conditions de vie.

N

Négociation collective : ensemble des discussions entre représentants des employeurs et organisations syndicales organisées dans le but de conclure un accord.

Norme environnementale : voir **réglementation**.

Norme d'emploi : forme d'emploi majoritaire, en générale l'emploi en contrat à durée indéterminée, à temps plein, avec un employeur unique.

Nouvelles formes d'organisation du travail (NFOT) : ensemble des nouvelles méthodes qui se sont développées en réponse aux critiques visant le taylorisme et le fordisme.

O

Offre de travail : quantité de travail que les individus sont prêts à fournir aux entreprises. L'offre de travail dépend du niveau de salaire proposé et de l'arbitrage entre temps de travail et de loisir (coût d'opportunité de l'heure de loisir par rapport à celle de travail).

Organisation scientifique du travail (OST) : formes d'organisation taylorienne puis fordiste du travail visant à rationaliser la production industrielle pour la rendre plus productive.

P

Paradoxe d'Anderson : paradoxe mis en évidence en 1961, selon lequel un étudiant détenant un diplôme supérieur à celui de son père n'est pas assuré d'obtenir une position sociale plus élevée.

Paradoxe de l'action collective : fait qu'il soit *a priori* irrationnel de participer à une action collective du fait du caractère collectif des gains et de l'absence d'effet direct de la participation individuel sur le résultat final.

Patrimoine : valeur des actifs financiers (valeurs mobilières comme des actions ou obligations) ou non financiers (actifs immobiliers par exemple) détenus par un agent économique.

Pauvreté : cumul des manques d'avoir, de pouvoir, de savoir, de santé, de considération... L'accent est le plus souvent mis sur la pauvreté monétaire, définie comme étant le fait de disposer d'un niveau de vie inférieur au **seuil de pauvreté**. Ce dernier peut être fixé de façon relative, comme dans les pays de l'Union européenne (60 % du niveau de vie médian du pays concerné), ou de façon absolue comme le fait la Banque mondiale (deux dollars par jour et par personne).

Polarisation : accroissement simultané de la part des métiers les plus qualifiés et de celle des moins qualifiés, induisant une baisse concomitante de la proportion des effectifs en emploi au milieu de l'échelle des qualifications (numériquement les plus nombreux).

Policy mix : ensemble des combinaisons possibles entre politique budgétaire et politique monétaire. Elles peuvent être toutes deux expansionnistes ou au contraire restrictives ou bien présenter des stratégies croisées (relance/rigueur).

Politique budgétaire : ensemble des mesures consistant à manipuler les impôts et dépenses publiques afin d'amortir les oscillations du cycle économique.

Politique conjoncturelle : politique mise en œuvre par les autorités pour contrebalancer un ralentissement temporaire (à court terme) de l'activité économique. Les instruments utilisés sont essentiellement la politique budgétaire et la politique monétaire.

Politique économique : ensemble des moyens mis en œuvre par l'État pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixé dans le but d'améliorer la situation économique générale du pays. Les principaux objectifs de la politique économique sont au nombre de quatre (« carré magique » de Kaldor) : la croissance économique ; le plein emploi, la stabilité des prix ; l'équilibre des comptes extérieurs.

Politique monétaire : politique ayant pour mission de réguler l'offre de crédit et de monnaie, qui résulte, pour l'essentiel de l'activité des banques. Elle cherche à rendre compatible la quantité de monnaie en circulation avec l'évolution des besoins des agents économiques (consommation, investissement mais aussi épargne).

Politique d'emploi : ensemble des mesures prises par les autorités publiques pour agir sur l'emploi. Elles comprennent des mesures **actives** visant à accroître le niveau d'emploi en favorisant la demande de travail (subventions, réduction des cotisations sociales) et l'offre de travail (formation et suivi des chômeurs) et/ou des mesures **passives** cherchant à indemniser les chômeurs mais aussi à réduire l'effectif de la population active en période de sous-emploi (préretraites, prolongement des études).

Portage salarial : forme d'emploi impliquant une relation tripartite entre un travailleur indépendant, un client et une entreprise de portage salarial. Elle permet de développer une activité professionnelle indépendante, tout en conservant la couverture sociale d'un salarié classique.

Prime d'activité : fusion ; en 2016, du RSA activité et de la prime pour l'emploi. Son objectif est d'inciter les travailleurs (salariés ou non-salariés) aux ressources modestes, à exercer ou reprendre une activité professionnelle et à soutenir leur pouvoir d'achat afin d'éviter des situations de « trappe à inactivité ».

Précarité : situation de pauvreté matérielle ou l'absence de garantie quant à la possibilité de conserver un niveau de vie suffisant pour préserver des conditions de vie considérées comme normales.

Prélèvements obligatoires : somme des différents impôts et des cotisations sociales versées par les ménages aux administrations publiques (État, collectivités locales, ou caisses de Sécurité sociale).

Prestations sociales : Les prestations sociales désignent toutes les prestations en espèces (revenu de remplacement, ex : retraites, RSA...) ou en nature (remboursement des dépenses engagées ou financement direct de services) que les institutions de protection sociale versent à leurs bénéficiaires. Elles constituent une des formes de la redistribution des revenus.

Production marchand/non marchand : Lorsque les biens et services produits sont échangés sur le marché, on dit qu'ils sont « marchands ». Lorsque des biens et des services sont fournis à des conditions (solidarité, redistribution...) qui ne sont pas (uniquement) celles du marché, on dit qu'ils sont « non-marchands ». Il s'agit des activités des établissements publics, collectivités territoriales (régions, départements...), ou encore des organismes à but non lucratif (associations, syndicats...).

Productivité : mesure de l'efficacité du processus productif, c'est-à-dire le rapport entre la quantité produite et la quantité de facteurs de production utilisés.

Productivité du travail : rapport entre un volume de production réalisé et la quantité de travail employée. La productivité du travail peut être mesurée de deux manières au moins : par tête ou par heure. La productivité du travail par tête est le rapport entre la production et l'effectif des personnes employés à produire. La productivité horaire du travail est le rapport entre la production et le nombre total d'heures de travail consacrées à cette production.

Productivité globale des facteurs (PGF) : augmentation de la production non imputable à l'augmentation du volume des facteurs de production utilisés (travail et capital). Elle est une mesure du progrès technique.

Produit intérieur brut (PIB) : somme de la valeur ajoutée créée par toutes les unités de production (entreprises mais aussi ménages, associations, administrations publiques...) résidant dans une économie. Les valeurs ajoutées étant calculées hors taxes, il faut ajouter les impôts sur les produits pour avoir le PIB « aux prix du marché » et soustraire le montant des subventions car ces subventions permettent aux entreprises de diminuer leurs prix.

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) : classification de l'ensemble de la population en un nombre restreint de catégories présentant chacune une homogénéité sociale. Parmi les actifs, on recense ainsi les agriculteurs exploitants, les artisans, les commerçants et chefs d'entreprise, les cadres et professions intellectuelles supérieures, les professions intermédiaires, les employés, les ouvriers.

Progrès technique : notion large désignant ce qui accroît la production sans que varie la quantité de facteurs de production utilisée. Il s'agit ainsi de l'ensemble des innovations qui améliorent qualitativement les facteurs de production mais aussi les méthodes de production, l'organisation du travail ou des marchés. Il est appréhendé par la productivité globale des facteurs.

Progrès technique biaisé en faveur des travailleurs qualifiés : fait que le changement technologique favorise l'embauche d'actifs qualifiés et conduit à des réductions d'emploi dans les secteurs en déclin. Il se traduit par une hausse du chômage des moins qualifiés ou par une baisse de leur salaire relatif par rapport aux travailleurs qualifiés.

Prophétie autoréalisatrice : anticipation d'un phénomène qui modifie des comportements de telle sorte qu'ils font advenir ce qui a été anticipé ou craint.

Protection sociale : On oppose classiquement en Europe les systèmes bismarckien et beveridgien. Le premier repose sur l'assurance professionnelle financée par des cotisations (à l'image de la sécurité sociale allemande créée par le chancelier prussien Bismarck). Le second est fondé sur l'idée de solidarité nationale et est financé par l'impôt (à l'instar du système britannique mis en place après la seconde guerre mondiale).

Protectionnisme : Politique commerciale visant à protéger la production d'un pays contre la concurrence étrangère, à l'aide de barrières tarifaires (droits de douane imposés à l'entrée des marchandises) et de barrières non tarifaires (quotas d'importation, normes techniques...).

Protectionnisme éducateur : politique commerciale visant à protéger l'industrie nationale qui se développe de la concurrence d'une industrie étrangère avancée et plus compétitive. Il s'agit d'une mesure temporaire.

Q

Qualification : ensemble des savoir-faire et connaissances requis pour occuper un emploi donné.

Qualité de l'emploi : elle tient compte de la nature du contrat de travail et du niveau de la rémunération mais aussi des conditions de travail et tout ce qui peut affecter le bien être des salariés (conciliation vie professionnelle et familiale, qualité du dialogue social, reconnaissances...).

Quotas d'émissions (permis d'émissions négociables) ou marché du carbone : solution pour limiter les émissions de gaz à effet de serre est de distribuer une quantité déterminée de permis d'émettre de tels gaz. Ces permis d'émission (dits « négociables ») peuvent ensuite être échangés sur un marché, afin d'atteindre l'objectif environnemental au moindre coût économique (théoriquement, les efforts sont effectués prioritairement par ceux dont les coûts de réduction des émissions sont les plus faibles). Le plus grand 'marché du carbone' est à ce jour le Système communautaire d'échange de quotas d'émission (SCEQE), adopté en 2003, qui concerne les industries les plus polluantes au sein de l'Union européenne.

R

Ratios de solvabilité : promus par la Comité de Bâle, ils imposent aux banques de détenir un niveau minimum de fonds propres en proportion des actifs financiers qu'elles détiennent pondérés par les risques auxquelles elles sont exposées.

Récession : baisse importante de la croissance économique qui dure plus de quelques mois. Le PIB baisse, tout comme le nombre d'emplois disponibles.

Redistribution : intervention de l'État consistant à modifier la répartition primaire des revenus en vue d'assurer une plus grande justice sociale : une partie des revenus est prélevée (impôts, cotisations sociales...) par les administrations publiques puis reversée (prestations sociales...). Le revenu disponible est défini après ces opérations de redistribution.

La redistribution est dite **horizontale** si elle vise à redistribuer les revenus en fonction des risques : des biens portants vers les malades, des actifs vers les retraités, des ménages sans enfants vers les familles... La redistribution est dite **verticale** si son objet est de redistribuer des plus aisés vers les moins riches.

Règles prudentielles : mécanismes de contrôle et de surveillance mis en place par les autorités publiques pour éviter la survenue de choc ou d'événements à portée systémique.

Réglementation : ensemble des outils à la disposition de la puissance publique pour limiter les dégâts environnementaux découlant des activités économiques. Les normes de produits imposent certaines caractéristiques aux produits (ex : interdiction de l'amiante, plafond de consommation d'énergie des nouveaux bâtiments). Les normes de processus se rapportent quant à elles à la manière dont les biens sont produits (ex : interdiction de l'usage de certains pesticides).

Relation salariale : voir salariat et contrat de travail.

Relations professionnelles : ensemble des relations entre acteurs permettant d'organiser les conditions de travail.

Rendement d'échelle croissants / décroissants : Des rendements d'échelle décroissants traduisent la hausse du coût moyen lorsque la production augmente. Des rendements croissants reflètent une baisse du coût moyen lorsque la production s'accroît. La loi des rendements décroissants induit que les rendements décroissants sont inévitables à court terme, pour un état donné de la technique, avec un seul facteur variable. Il faut donc bien distinguer les rendements factoriels (productivité d'un facteur quand un seul facteur varie), qui eux sont décroissants, des rendements d'échelle (productivité globale des facteurs quand tous les facteurs varient dans les mêmes proportions).

Répertoire d'action collective : ensemble des actions que peut utiliser un groupe donné à un moment donné pour se mobiliser. Il diffère selon les acteurs et selon les périodes.

Rétributions symboliques : avantages immatériels qu'un individu retire du fait de sa participation à une action collective.

Revenu de solidarité active (RSA) : allocation créée en 2009 et destinée à garantir à ses bénéficiaires, qu'ils soient ou non en capacité de travailler, un revenu minimum (RSA-Socle). Le RSA se substitue notamment au revenu minimum d'insertion (RMI) et à l'allocation parents isolés (API).

Revenus de transfert : voir prestations sociales.

Revenu disponible : part du revenu qui reste à la disposition des ménages après paiement des impôts, des taxes et des cotisations sociales (prélèvements obligatoires) d'une part, et perception des prestations sociales d'autre part. C'est le revenu disponible pour la consommation ou l'épargne.

Revenus primaires : revenus liés à la participation à l'activité économique, soit en apportant de la force de travail (salaires et revenus des travailleurs indépendants) soit en apportant du capital (revenus du patrimoine).

Risque systémique : risque qu'un événement particulier entraîne par réactions en chaîne des effets négatifs considérables sur l'ensemble du système pouvant occasionner une crise générale de son fonctionnement.

S

Salariat : ensemble des salariés, soit le régime salarial caractérisé par l'existence d'un lien de subordination, le paiement des heures travaillées et le financement des droits sociaux (assurance maladie, assurance chômage et retraite) à partir du salaire.

Salaire : rémunération des heures de travail effectuées dans le cadre d'un contrat de travail.

Salaire brut : salaire de base auquel peuvent s'ajouter les heures supplémentaires, les primes (primes d'ancienneté, prime de rendement...) et les avantages en nature (voiture, logement de fonction...). Le salaire brut comprend le salaire net et les cotisations sociales (part salariales).

Salaire d'efficience : théorie selon laquelle le versement à un salarié d'une rémunération supérieure à sa productivité marginale peut l'amener en retour à augmenter cette dernière. Cette théorie, initialement formulée par Shapiro et Stiglitz en 1984 a fait l'objet de nombreuses formulations.

Salaire minimum interprofessionnel de croissance (Smic) : salaire horaire minimum légal en France. Le Smic est fixé par le gouvernement et évolue en fonction de l'indice des prix à la consommation, qui mesure l'inflation, et du taux de croissance économique.

Salaire net : salaire brut déduit des cotisations sociales salariales versées au titre de la sécurité sociale et du chômage. Il s'agit du salaire effectivement reçu par le salarié.

Segmentation du marché du travail : processus par lequel le marché du travail se divise en plusieurs marchés, fonctionnant selon des règles différentes et profitant inégalement aux personnes qui l'occupent. M. Piore distinguera ainsi un marché primaire (emplois stables) et un marché secondaire (emplois atypiques).

Ségrégation scolaire : concentration d'élèves dont le profil scolaire et/ou social est proche dans des établissements du fait d'une ségrégation spatiale, de politiques publiques participant à la stigmatisation de certains établissements, de stratégies de contournement de certaines familles.

Services collectifs : des services financés par l'impôt et bénéficiant à l'ensemble des membres d'une collectivité donnée. Les services publics sont les activités répondant à des besoins jugés essentiels et garantis de ce fait par les pouvoirs publics gratuitement ou pour un tarif inférieur à leur coût réel (ex. : l'école, la santé, les transports collectifs, la fourniture d'eau, la poste, etc.).

Seuil de pauvreté : voir **pauvreté**.

Solidarité : interdépendance qui relie de fait les différents membres de la société. À ne pas confondre avec la charité, qui renvoie à un acte moral consistant à vouloir prendre en charge les plus vulnérables, comme on le fait souvent dans le langage courant.

Solidarité mécanique/organique : modèles théoriques d'organisation des relations entre l'individu et la société dans la sociologie d'É. Durkheim. La solidarité mécanique est fondée sur la similitude, la ressemblance ; elle correspond à une société où la division du travail est limitée. Les individus ont une conscience collective forte. La solidarité organique repose sur la différence, la complémentarité ; elle correspond à une société où les tâches et les individus sont spécialisés. L'autonomie individuelle est grande et le rapport de l'individu au groupe passe par des groupes spécialisés.

Sous-emploi : situation caractérisée par un chômage partiel lié à un temps partiel subi (volonté de travailler plus ou à temps plein) ou une inactivité contrainte (chômage technique notamment).

Soutenabilité : en économie de l'environnement et des ressources naturelles, on peut distinguer deux approches selon l'importance donnée à la préservation du capital naturel. Les tenants de la **soutenabilité faible** considèrent que le développement économique est soutenable dans la mesure où l'on remplace le capital naturel consommé par d'autres formes de capital (humain et social, technologique, public). Les partisans de la **soutenabilité forte** défendent quant à eux l'idée selon laquelle on ne peut pas épuiser les ressources naturelles car d'autres formes de capital ne peuvent se substituer au capital naturel.

Spéculation : stratégie d'un investisseur consistant à utiliser son capital dans la perspective de réaliser un gain en vendant ou achetant des titres, monnaies ou biens le plus rapidement possible. Le spéculateur va ainsi effectuer des transactions en anticipant des hausses ou des baisses de prix d'un actif. L'existence de spéculateurs prêts à prendre des risques permet à certains agents de se prémunir contre des risques.

Stratégies scolaires : ensemble des choix délibérés d'un individu ou de sa famille visant à favoriser sa réussite scolaire. Elles peuvent porter sur le choix d'une filière, d'une spécialité ou d'un établissement et dépendre des objectifs qu'ils se sont fixés et des moyens dont ils disposent pour les atteindre.

Stratification sociale : au sens large, tout système de différenciation sociale fondé sur la distribution inégale des ressources (pouvoir, richesse, prestige, savoir). Au sens strict, elle désigne les théories qui pensent que les groupes sociaux peuvent être classés sur une échelle continue en fonction de critères multiples et notamment celui du revenu. Ces théories ont pour point commun de penser ce classement sans faire référence à des conflits entre groupes sociaux.

Syndicat : organisation représentant les intérêts matériels et sociaux d'un groupe. Plus généralement, le terme désigne les organisations de défense des intérêts communs des salariés.

T

Taxation : prélèvement public portant sur la quantité rejetée de CO₂ afin d'inciter les entreprises concernées à modifier leurs techniques de production, et les consommateurs à acheter de préférence des biens et services peu émetteurs de gaz à effet de serre. C'est un instrument économique de la politique environnementale. Il existe différentes formes de « taxe carbone », selon

l'assiette de la taxe ou la manière de «recycler» (redistribuer à la population) les revenus qui en sont issus.

Taux d'activité : rapport entre la population active (chômeurs et actifs occupés) et la population en âge de travailler.

Taux de chômage : rapport entre le nombre de chômeurs et la population active.

Taux de salaire réel : prix auquel est rémunérée une unité de travail. Il est réel s'il prend en compte le niveau général des prix et son évolution.

Taux d'inflation : augmentation en pourcentage du niveau général des prix au cours d'une période donnée (généralement l'année).

Taux d'intérêt : pourcentage appliqué au montant d'une somme empruntée, et que l'emprunteur verse au prêteur pour la rémunération de son prêt. Le taux d'intérêt réel est calculé par approximation en retranchant le taux d'inflation au taux d'intérêt nominal.

Taux d'intérêt directeurs : principaux taux d'intervention d'une banque centrale par lesquels elle intervient pour atteindre les objectifs de politique monétaire. Ces taux déterminent les conditions de refinancement des banques donc influencent le coût du crédit que les banques accordent à leurs clients.

Taux d'emploi : proportion de personnes ayant un emploi parmi les personnes en âge de travailler (15-64 ans).

Trappe à bas salaire : situation dans laquelle un employeur, pour continuer à bénéficier d'avantages particuliers (réductions de cotisations sociales, fiscalité réduite, etc.), maintient le salaire de ses employés à un bas niveau.

Trappe à inactivité : situation où les personnes vivant d'un revenu de remplacement peuvent être peu incitées à travailler car l'écart entre revenu du travail et de transfert est insuffisant.

U

Union douanière : accord commercial régional dont les États membres ont adopté une politique commerciale commune vis-à-vis des États tiers.

Union économique et monétaire (UEM) : Le passage à l'UEM a été proposé en 1989 par le rapport Delors et mis en œuvre par le traité de Maastricht, signé en 1993. Le traité prévoyait que le passage à la monnaie unique serait conditionné par le respect de certains critères de convergence et qu'il se traduirait au 1^{er} janvier 1999 par la création de l'euro (la circulation des billets et pièce étant prévue trois ans après).

Union européenne (UE) : Le 1^{er} novembre 1993, la Communauté économique européenne (CEE) devient l'Union européenne après la signature du traité d'Union européenne à Maastricht en 1992.

V

Valeur ajoutée : richesse nouvelle créée par l'ensemble des unités de production d'une entité donnée (pays, région...).

La valeur ajoutée comptabilise la production de richesses marchandes. Elle s'obtient alors en retranchant de la valeur de la production finale d'une entreprise, la valeur des consommations intermédiaires utilisées lors de cette production. La production non marchande des administrations n'étant pas vendue ou son prix étant sans rapport avec son coût, les comptes nationaux estiment que sa valeur est égale à son coût, constitué des rémunérations des salariés, des amortissements (consommation de capital fixe, en langage de comptabilité nationale) et des impôts.

Z

Zone de libre-échange : ensemble de pays entre lesquels les marchandises circulent librement. Chaque pays demeure totalement libre de son tarif extérieur vis-à-vis des pays non-membres de la zone, contrairement à une union douanière, dans laquelle, outre la libre circulation des marchandises, il existe un tarif extérieur commun.

Chapitre 1 [p. 43]

Exercice 1

a. vrai b. faux c. vrai
d. faux e. faux f. faux

Exercice 2

1. a, b et c
2. a et c
3. a et c

Exercice 3

1. c
2. b
3. a

Chapitre 2 [p. 81]

Exercice 1

a. vrai b. faux c. faux d. vrai
e. vrai f. vrai g. vrai h. vrai

Exercice 2

1. b et c
2. a et c
3. a et c

Exercice 3

1. e
2. c
3. b
4. d
5. a

Chapitre 3 [p. 121]

Exercice 1

a. faux b. vrai c. faux
d. vrai e. vrai f. vrai g. vrai
h. vrai i. faux

Exercice 2

1. a et c
2. a et b
3. a et b
4. b et c

Exercice 3

1. c
2. e
3. a
4. d
5. b

Chapitre 4 [p. 159]

Exercice 1

a. vrai b. faux c. vrai d. vrai
e. vrai f. faux g. faux

Exercice 2

1. a et b
2. b et c
3. b

Exercice 3

1. f
2. g
3. e
4. a
5. c
6. d
7. b

Chapitre 5 [p. 197]

Exercice 1

a. vrai b. vrai c. faux
a. vrai b. faux c. vrai
a. vrai b. vrai c. faux

Exercice 2

1. f
2. e
3. a
4. d
5. c
6. b
7. g

Exercice 3

1. a
2. l
3. e
4. j
5. b
6. a
7. d
8. k
9. f
10. g
11. i
12. f
13. h

Chapitre 6 [p. 231]

Exercice 1

1. a
2. a
3. b et c
4. a et c

Exercice 2

a. 6 b. 3 c. 10 d. 8
e. 2 f. 9 g. 5 h. 4
i. 1 j. 7

Exercice 3

1. a
2. b
3. c
4. d

Chapitre 7 [p. 267]

Exercice 1

a. vrai b. faux c. vrai d. faux
e. vrai f. vrai g. faux h. faux
i. vrai

Exercice 2

1. a et b
2. a et b
3. a et c

Exercice 3

1. b
2. c
3. e
4. a
5. e

Chapitre 8 [p. 301]

Exercice 1

a. faux b. vrai c. vrai
d. faux e. vrai f. faux
g. vrai h. vrai i. faux
j. faux

Exercice 2

1. b et c
2. a et c
3. b et c

Exercice 3

1. d
2. c
3. a
4. b

Chapitre 9 [p. 337]

Exercice 1

a. faux b. faux c. vrai
d. vrai e. vrai f. vrai
g. vrai h. faux i. vrai
j. faux

Exercice 2

1. b et c
2. a, b et c
3. a, b et c

Exercice 3

1. d
2. b
3. a
4. c

Chapitre 10 [p. 371]

Exercice 1

a. vrai b. faux c. faux
d. vrai e. faux f. vrai g. faux

Exercice 2

1. c
2. a
3. a et c

Exercice 3

1. c
2. e
3. l
4. f
5. h
6. d
7. b
8. g

Chapitre 11 [p. 407]

Exercice 1

a. vrai b. vrai c. vrai
d. faux e. vrai f. faux
g. vrai h. vrai i. vrai j. faux

Exercice 2

1. b
2. b
3. b et c

Exercice 3

1. f
2. b
3. i
4. d
5. c
6. e
7. a
8. h
9. a
10. g

Chapitre 12 [p. 445]

Exercice 1

a. vrai b. faux c. faux
d. faux e. vrai f. vrai

Exercice 2

1. b et c
2. a et b
3. b et c

Exercice 3

1. h
2. i
3. a
4. f
5. d
6. e
7. b
8. c
9. g

Couverture Éléments graphiques : Istock/Drbimages/Global Stock/Blue Cutler/Kemter/Andrey Popov/Black Jack 3D/Deagreed/Aaron Amat.

Chapitre 1 : 16 Tesson ; 17g Getty Images/Bloomberg ; 17d Istock/Chiradech ; 17bd Cette vidéo a été filmée dans le cadre du programme Le Campus de l'Innovation pour les Lycées du Collège de France ; 18hg Universcience/A. Maiffret ; 19bd Chaunu ; 24 Getty Images/2016 Kyodo News ; 26hg Getty Images/Bloomberg/A. Kon ; 26bd Shutterstock/Bonn_A ; 28 Iconovox/Jiho ; 29bd Metamedia Gafa/JC Defline ; 32bd Schwartz/extrait de l'ouvrage La santé publique en question(s), de Laurent Chambaud/Hygée Éditions 2016 ; 34hd Sustainability Illustrated/Alexandre Magnin ; 34bd Chappatte/The New York Times ; 36 Sustainability Illustrated/Alexandre Magnin ; 41 Aurimages/U. Andersen ; 47 TCD Prod DB/Universal Pictures/Legendary Pictures/Scott Rudin Productions/Marc Gordon Company/Cloud Eight Films/DR **Chapitre 2 :** 54 Chappatte/Le Temps, Suisse ; 55g MaxPPP/Radio France/B. Hallier ; 55d AFP/STR ; 55bd INA/DR ; 56 AFP ; 60d Adobe Stock/Fotomek ; 68 Prod DB/Camera Subjective/DR ; 70 Reuters/K. Lamarque ; 71 DR ; 74 Financial Times/Irving Pinn ; 75 Kak ; 77 INSEE ; 79 Martha Stewart ; 85 MelchiorTV **Chapitre 3 :** 92 Delucq ; 93g REA/J.-C. Moschetti ; 93d AFP ; 93bd Maison des Sciences Économiques de l'université Paris 1 ; 94h Chaunu ; 94b Istock/DuxX ; 96 Iconovox/Deligne ; 98hg AFP/Ann Ronan Picture Library/Photo12 ; 98hd Associated Press/B. Matthews ; 98bd Cristina Sampaio ; 100 Iconovox/F. Ménager ; 101 AFP/D. Charlet ; 102h Chereau ; 102b Photo 12/Alamy/J. West ; 104 HUB ; 111 Ministère du Travail/DR ; 112 Vinch ; 115 Iconovox/Deligne ; 119 Photo 12/Alamy/Pictorial Press Ltd ; 125 Prod DB/Copyright BBC/BFI/Sixteen Films/Why Not Productions/Wild Bunch/DR **Chapitre 4 :** 132 Chappatte ; 133g A. McLin ; 133d Photo12/Alamy/S. Belcher ; 133bd Risque bancaire : le signal d'alarme de Terra Nova/A. De Tricornot/Xerfi Canal ; 134 London Herald/DR ; 136 Getty Images/Mondadori Portfolio ; 139 Kal ; 140 AFP/UPI ; 142 GAB ; 146bd Frédéric Hache/Finance Watch - Pour une finance au service de la société, www.finance-watch.org ; 148 Photo12/Alamy/Imago History Collection ; 150 Rodho ; 153hd DR ; 153bd Shadow Banking T01, par Corbeyran, Bagarry F., Chabbert/Éditions Glénat, 2014 ; 157 Getty Images/U. Bild ; 161 L'éco en schéma/A. Melachrinou ; 163bg Prod DB/Representational Pictures/Sony Pictures Classics/DR ; 163bd Prod DB/Paramount-Plan B Entertainment/Regency Enterprises/DR **Chapitre 5 :** 170 Miss Lilou ; 171g AFP/P. Desmazes ; 171d Reuters/J. Medina ; 171bd France24/DR ; 174hd Istock/ChiccoDodiFC ; 176hd Clémence Vuillaume, reportage Radio Vosges FM ; 180 Shutterstock/Iuva ; 184 Delestre ; 187 Chaunu ; 195 Getty Images/Keystone/Hulton Archive ; 201 Banque Centrale Européenne **Chapitre 6 :** 208 Ucciani ; 209g AFP ; 209d HAYTHAM-REA/M. Barzilai ; 209bd Le Point ; 214d AFP/C. Archambault ; 216d Istock/skynesher ; 218 Pancho ; 219hd M. Pinçon-Charlot/M. Pinçon/E. Lécroart/Éditions La Ville Brûle ; 219bd AFP/S. Aranda ; 220bg OCDE (2019), Sous pression : la classe moyenne en perte de vitesse, Éditions OCDE, Paris ; 221h Istock/Babustudio ; 221b REA/L. Grandguillot ; 222 APCD ; 223 Flammarion/DR ; 225 DDM/Marie-Pierre Volle ; 227 Iconovox/Lasserpe ; 229 Getty Images/ Sygma/S. Gaudenti ; 235bg Prod DB/Bras de Fer/DR ; 235bd Prod DB/SRAB Films/Rectangle Productions/Lyly Films/DR **Chapitre 7 :** 242 Iconovox/Deligne ; 243g et d DR ; 243b Sciences Po ; 244 Éditions Belin ; 246 Libération/AFP/13 Novembre 1985 ; 248hd DR ; 250hg Musée d'arts de Nantes/C. Clos ; 250bd Nono/Le Télégramme ; 252 Nono/Le Télégramme ; 258 Getty Images/U. Andersen ; 261g Prod DB/Andolfi/DR ; 261d Onisep ; 261bd Iconovox/Lasserpe ; 262hg Académie de Paris/Open Data/DR ; 262hd INSEE/Open Data/

DR ; 262bg Rodho ; 263 Oli ; 265 Akg-images/D. Poklekowski ; 270h Akg-images/D. Poklekowski ; 270m AFP/P. Andrieu ; 270b SIPA/IBO ; 271bg Prod DB Loma Nasha Films/DR ; 271bd Prod DB/Kare Productions/UGC Images/Orange Studio/France 2 Cinema/Chaocorp Productions/Scope Pictures/DR **Chapitre 8 :** 278 Honzec ; 279g SIPA/JM Haedrich ; 279d Photo12/Alamy/UPI ; 279bd LCI/24h Pujadas du 13 mars 2019 ; 280g Shutterstock/dencg ; 280d Salon du Travail/DR ; 282 Plantu/paru dans La Découverte/Le Monde, 1988 ; 284bd Istock/gradyreese ; 286 Iconovox/Deligne ; 290bd Prod DB/Éditions Les Arènes/DR ; 291d JM:O/Actuendessin ; 292 Yoann Constantin ; 294 Colcanopa ; 299 Aurimages/AFP/U. Andersen ; 305 Prod DB Istiqlal Films Arte France Cinéma/Possibles Média/DR **Chapitre 9 :** 312 Iconovox/Brouck ; 313g Photo12/Alamy/ifeelstock ; 313d Getty Images/S.Gallup ; 313bd Pour L'Éco ; 314g Envie Partagée ; 314d 123rf/neydt ; 316d Aster ; 318bd Photo12/Alamy/EnVogue_Photo ; 319b Colcanopa ; 320d Aster ; 322 Getty Images/Bettmann ; 323 Akg-images/Heritage-Images/National Motor Museum ; 324d Adagp, Paris 2020/Parrone ; 326d Bearboz ; 328 AFP/A.-C. Poujoulat ; 330 Miss Lilou ; 335 Photo12/Alamy/The History Collection ; 341bg Prod DB/Les Films Pelleas/Iota Production/DR ; 341bd Prod DB/Sixteen Films/BBC Films/BFI Film Fund/Les Films du Fleuve/Why Not Productions/Wild Bunch/DR **Chapitre 10 :** 348 Iconovox/Soulcié ; 349g AFP ; 349d Hans Lucas/N. Portnoi ; 349bd 20minutes/DR ; 350g AFP/Hans Lucas/N. Guyonnet ; 350d AFP/P. Desmazes ; 350bd AFP/L.Venance ; 352d AFP/T. Samson ; 354h AFP/Hans Lucas/R. Milani ; 354b René Cannella/DR ; 355 AFP/E. Feferberg ; 356d Vidberg ; 357bg Getty Images/AFP/Getty Images Europe/Chesnot ; 358g Bibliothèque nationale de France EST EI-13 (371) ; 358d Hans Lucas/J. Sebadelha ; 359 HAYTHAM-REA/O. Saint-Hilaire ; 360g AFP/G. Souvent ; 360d AFP/L.Venance ; 360bd Association MPC ; 362h Affaire du Siècle ; 362bg AFP/N. Celis ; 363h AFP/G. Julien ; 363b CRAC Europe/DR ; 365hg DR ; 365hd Wingz ; 365bd DR ; 367 Aurimages/AFP/M. Garanger ; 369 DR ; 375bg Prod DB/C. Nieszawer/Les Films de Pierre/France 3 Cinema/Page 114/Memento Films Prod/FD Prod/DR ; 375bd Prod DB/Elemiah/France 3 Cinema/Canal+/ Cine+/DR **Chapitre 11 :** 382 Garnotte ; 383g BSIP/H. Ragué ; 383d Reuters/D. Moir ; 383bd Getty Images/M. Gottschalk ; 384g REA/Report Digital/P. Wolmuth ; 384d PANOS-REA/UNHCR/A. McConnell ; 385d Alternatives Économiques ; 386d Getty Images North America/AFP/J. Sullivan ; 388 Toby Morris Xtotl ; 390bd Chereau ; 391h et b Stoplecaf/DR ; 392g Plantu paru dans Le Monde 19 décembre 2008 ; 393d Biupixel/DR ; 395h 2001 A.B. Singer/www.andysinger.com ; 395b Interaction Institute for Social Change/Angus Maguire ; 396g Pancho ; 396d Mykaïa ; 398g AGMH/DR ; 398d Ministère du Travail/DR ; 399 Ville de La Roche-sur-Yon ; 400d Rodho ; 405 Getty Images/Gamma Rapho/F. Reglain ; 411bd Prod DB/Netflix/DR **Chapitre 12 :** 418 JM:O/Actuendessin ; 419g et d Ministère de la Transition écologique et solidaire/www.ecologique-solidaire.gouv.fr/DR ; 419bd Onestpret.com ; 420g AFP/DPA/A.Riedl ; 420d Sébastien Laflorencie/Météo-France ; 422g AFP/J.-S. Evrard ; 422d Iconovox/Lacombe ; 422bd Zero Waste France/Marie Puech pour l'Atelier des Grands Pêcheurs www.ateliergrandspechers.fr ; 424hg CADR67 ; 424hd S'cool Bus ; 424g Eucobat ; 425d Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ; 428h DR ; 428b F. Cointe extrait du Moniteur des travaux publics et du bâtiment ; 430d Adobe Stock/kotoyamagami ; 432h Colcanopa ; 434hd Juliette JEM_Lyresco/Fludis ; 434bg Red ! ; 435hd BPI France/DR ; 435bd DR ; 436hg Fondation pour la Nature et l'Homme ; 436bd Iconovox/Soulcié ; 437d Lute ; 438d Twitter/DR ; 441d Cypao/David Palardy/Anaïs Chasle ; 443 Reuters/K.Hong-Ji et 449bd Prod DB/Eskwad - Wild Touch/DR.

Édition : Kummba Seck, Camille Zecchinati
avec l'aide d'Aurélié Boulom.

Direction éditoriale : Céline Martin.

Illustrations : couverture : Clod ; intérieur : Pauline Bernadoux
sauf pages BD : Camille Toutous.

Cartographie et infographie : Laurent Blondel/Corédoc,
Mathilde Boucher.

Direction artistique : Studio Humensis, Audrey Hette.

Maquette intérieure : conception Studio Humensis,
réalisation : Véronique Rossi, Sandra Lemonnier/FaCompo
(Objectif Bac), Marina Smid (fiches méthode, cahier oral).

Iconographie : Dagmara Bojenko.

Photogravure et prépresse : Apex Graphic et Damien Noirot.

Fabrication : Marianne Sigogne et Zoé Farre-Vilalta.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » [article L. 122-5]; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [article L. 122-4]. La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



Écoresponsabilité: faisons toujours mieux

Belin Éducation, initiateur des opérations gratuites et civiques
de recyclage des manuels scolaires,
est engagé dans une démarche écologique pour leur fabrication

belin-education.com/ecoresponsabilite.com



La pâte à papier utilisée pour la fabrication du papier de cet ouvrage
provient de forêts certifiées et gérées durablement.

Imprimé en Italie par Grafica Veneta
Dépôt légal : avril 2020
N° d'édition : 03580918-01

